www.arras.fr

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 326 / mars 2019

Le pôle éducatif du Val de Scarpe est né !

ÉVÉNEMENT

20 000 visiteurs pour Atrebatia

p. 4-5

RENCONTRES

Honneur aux femmes

p. 16-17

Arras « A Toute Berzingue »

Le mercredi 27 février dernier, nous avons eu la surprise de trouver l'acteur Lorant Deutsch sur la Place des Héros. Ce féru d'Histoire a lancé depuis quelques mois une chaîne You Tube « A Toute Berzingue ! Lorant Deutsch » qui a pour vocation de faire découvrir aux internautes l'histoire des plus grandes villes de France en vidéo et en 5 minutes chrono.

Et même si Arras mérite bien plus que 5 minutes, quoi de plus logique quand on parle d'Histoire de France que de venir passer une journée chez nous ! Au programme de cet épisode dédié à notre belle ville donc : les Places, les Boves, Nemetacum, Vauban, Robespierre...

La vidéo sera à découvrir sur You Tube d'ici la fin mars.

La photo Instagram du mois

La salle de boxe de la Salle Beauffort baptisée Jacky Vanwalscappel

Jacky Vanwalscappel décédé le 31 octobre 2017 à l'âge de 66 ans était une figure incontournable du sport Arrageois et plus précisément du monde de la boxe. En présence de sa famille, de ses amis, des licenciés du Boxing Club Arras Sud, des sponsors du club, d'Annie Lobbedez Adjointe aux Sports, Frédéric Leturque, a rendu un bel hommage, mérité, à ce grand monsieur : « *un véritable passionné de boxe, un homme honnête, sincère et droit* », précise M.le Maire.

Jacky Vanwalscappel a été un boxeur amateur de grande qualité, plusieurs fois Champion des Flandres. Et depuis plus de 30 ans, il partageait sa passion en tant qu'entraîneur et surtout en tant qu'éducateur auprès des plus jeunes. Il était le principal fondateur du Boxing Club Arras Sud il y a 15 ans déjà et il en était le pilier. Aujourd'hui, le club poursuit son développement avec 83 licenciés dont 43 jeunes (et 20 filles !) sous la houlette notamment d'Anthony, le fils de Jacky, et des nombreux passionnés de boxe qui œuvrent au quotidien. Depuis le mercredi 27 février 2019, la salle de boxe de la Salle Beauffort s'appelle donc Jacky Vanwalscappel : une juste reconnaissance pour celui qui a tant donné pour transmettre son amour du noble art.

« Sur les pas de Robespierre » en DVD

Des lycéens arrageois motivés par l'association des Amis de Robespierre ont réalisé il y a deux ans un film sur le révolutionnaire natif d'Arras qui a donné son nom à un établissement scolaire. Il s'agissait, selon le scénario du maître d'œuvre Thomas Gallo, de montrer comment des jeunes d'aujourd'hui pouvaient découvrir le personnage historique en se lançant sur ses traces à travers la ville, en différents endroits où sa mémoire subsiste, de sa maison natale au musée en projet dans la rue qui porte son nom. Les lycéens sont devenus comédiens pour découvrir l'histoire. « Sur les pas de Robespierre », c'est le titre du film qui fut présenté au public lors d'une soirée au Cinemovida. Il dure une heure et seize minutes et il est désormais disponible en DVD au prix de 20 euros.

www.amis-robespierre.org/-Videotheque

Non à la haine, oui au vivre ensemble !

Le mardi 19 février, la Ville d'Arras a souhaité se joindre symboliquement aux nombreux rassemblements organisés partout en France pour dénoncer toutes formes de haine contre l'autre, notamment l'antisémitisme.

A la demande de Monsieur le Maire, à 19 h donc ce 19 février, après que le drapeau tricolore installé sur le balcon de l'Hôtel de Ville ait été mis en berne, la sirène de la ville a retenti et le Beffroi a été plongé dans le noir afin de sensibiliser le plus grand nombre sur les dangers de ces comportements.

L'un des chefs d'œuvre du Musée des Beaux-Arts d'Arras est revenu à la maison

C'est un des tableaux les plus remarquables du Musée : « Disciples et Saintes Femmes relevant le corps de Saint-Etienne pour l'ensevelir » d'Eugène Delacroix. Le célèbre peintre français a achevé cette huile sur toile en 1853, 10 ans avant sa mort.

Le tableau revient d'un long périple puisque le Musée des beaux-arts d'Arras l'avait d'abord prêté au Musée du Louvre de Paris. Il a ensuite été présenté au Metropolitan Museum of Art de New York… et le voici enfin de retour ! Profitons-en pour rappeler que l'accès aux collections permanentes du Musée est entièrement gratuit.

Noctibus : profitez de votre soirée à Arras, Artis vous raccompagne !

Ce nouveau service a été lancé depuis le mois de janvier 2019. Les vendredis et samedis soir, 2 lignes NoctiBus sont mises en place pour vous ramener dans les communes de la première couronne arrageoise. Noctibus Nord dessert Anzin-Saint-Aubin, Sainte-Catherine, Saint-Nicolas, Saint-Laurent-Blangy, Athies et Feuchy. Noctibus Sud dessert : Arras, Dainville, Achicourt, Agny, Beaurains, Tilloy-les-Mofflaines. C'est simple et pratique puisque le NoctiBus vous dépose à la demande sur tous les arrêts de bus Artis des lignes 1 à 10. Il vous suffit simplement lors de votre montée de préciser l'arrêt au chauffeur. Le service est payant et compatible avec l'ensemble de la gamme tarifaire Artis. Les 4 arrêts desservis en ville sont : Les Places : 22 h, 23 h et 0 h - Cité Nature : 22 h 02, 23 h 02 et 0 h 02 - Théâtre : 22 h 05, 23 h 05 et 0 h 05 - Gare : 22 h 10, 23 h 10 et 0 h 10

- **Plus d'informations sur le site internet d'Artis : www.bus-artis.fr > Rubrique se déplacer > NoctiBus**

Inscriptions sur les listes électorales et nouveaux bureaux de vote

Les élections européennes se dérouleront le 26 mai prochain. Si, nouvel habitant, vous n'êtes pas inscrit sur les listes électorales de la ville pour pouvoir voter, vous pouvez le faire auprès du service état-civil de la Mairie muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Vous pouvez également le faire via internet sur le site service-public.fr ou france-connect.gouv.fr. L'inscription est automatique pour les jeunes qui ont eu leur dix-huit ans. La date limite pour figurer sur les listes électorales cette année, et donc pouvoir participer au scrutin des européennes, est fixée au 30 mars 2019. Une permanence se tiendra en mairie ce samedi-là de 9 h à 12 h. Il faut aussi savoir que deux nouveaux bureaux de vote ont été créés à la suite de la fermeture des écoles Brassens et Victor-Hugo. L'un, le bureau 3, au foyer Brongniart, rue Dubois de Fosseux, pour les Arrageois qui votaient à Brassens, l'autre,le bureau 4, salle Léo Lagrange, place Guy-Mollet, pour ceux qui votaient à Victor-Hugo.

Séries Mania - « Les Misérables » diffusés en exclusivité à Arras !

Le Festival Séries Mania débarque au Casino d'Arras le dimanche 24 mars à 16 h pour les deux premiers épisodes de la série « Les Misérables » diffusés en exclusivité en France ! Séries Mania ne fait que confirmer son succès grandissant : avec plus de 56 000 spectateurs en provenance de toute la France et du Nord de l'Europe et la venue de plus de 2000 professionnels en 2018 ! Séries Mania a ainsi imposé sa marque en devenant un événement grand public et professionnel aussi majeur qu'incontournable.

C'est donc à Arras que le Festival a choisi de diffuser deux épisodes de cette série à succès produite par la chaîne britannique BBC et actuellement diffusée en Outre-Manche.

L'entrée est gratuite mais attention il faudra impérativement réserver.

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
1er Vice-président de la CUA
Conseiller régional

La citoyenneté dès la petite enfance

Nous venons incontestablement de vivre un grand moment dans la vie et l'avenir de la cité. La première rentrée scolaire au pôle éducatif du Val de Scarpe a eu grand retentissement auprès de tous les Arrageois qui ont découvert avec ravissement ce nouvel équipement lors d'une journée portes ouvertes où ne sont pas seulement venus les parents concernés. La deuxième étape de cette ouverture sera prochainement l'inauguration officielle de l'établissement.

UN PARCOURS ÉDUCATIF ET SOCIAL EXEMPLAIRE

Une nouvelle école et un nouveau multi-accueil, dans une ville, c'est toujours un événement. Celui-ci l'est plus encore en concrétisant dans un même lieu notre politique de réussite éducative qui veut, pour l'enfant, un parcours d'apprentissage et de sociabilité qui commence dès la petite enfance.
L'avènement de cette école ne signifie pas, bien au contraire, que nous perdons de vue le devenir des autres établissements. Ils sont appelés à s'intégrer au fur et à mesure, par l'évolution des locaux et la multiplicité des activités, à notre programme spécifique de formation scolaire.

Dans les écoles, les enfants doivent aussi apprendre les prémices de la citoyenneté. Ils doivent savoir regarder d'un œil bienveillant et attentif les autres enfants qui ne sont pas comme eux. La mixité, c'est la mixité sociale, la mixité des nationalités, la mixité des genres. A quelques jours de la Journée Internationale des Droits des Femmes, il faut dire que l'égalité des sexes s'apprend, elle aussi, dès le plus jeune âge.
C'est toujours à partir de la Petite Enfance que nous voulons tout commencer. Et c'est pour cela que la Semaine Nationale de la Petite Enfance dans laquelle s'inscrit Arras est, elle aussi, un événement que nous encourageons tous les parents à suivre. Le thème abordé cette année touche d'ailleurs à nos préoccupations du respect et de l'acceptation des différences qui est une ligne de conduite dans le parcours éducatif que nous mettons en place. « Pareil, pas pareil », c'est à l'école que cela s'apprend. Mais c'est à la maison que ce comportement doit s'entretenir et c'est alors que parents et grands parents ont le plus grand rôle dans la formation des citoyens de demain qui ne sont pour l'instant que des tout petits.

ACTUALITÉS

Saint Gaston
p. 5

RENCONTRES

Nina Le Guennec
p. 16

SORTIR

Le Mois du Numérique pour Tous
p. 21

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

4 - Coopération internationale Arras Limonade - Atrebatia
5 - La Nuit du Conservatoire
6 - Dix nouveaux médaillés de la Ville d'Arras / Une convention avec l'IRTS
7 - Le nouveau quartier Diderot / Hommage à Philippe Eeckout / Lutte contre les violences faites aux femmes
8 - Exposition La Patate à Cité Nature / Les Arrageois s'empare du Grand Débat / Le festival du film d'animation « La Monstra »
9 - Inauguration du nouveau bâtiment de l'Université des Compagnons / L'Académie et les Rosati à l'Hôtel de Guînes
10 - Vie commerciale

11 - LE COIN DE LÉO

FOCUS

13 - Le Pôle éducatif Val de Scarpe a ouvert ses portes

VOS ÉLUS

14 - Tribunes
15 - Permanences

16 - RENCONTRES

SORTIR

18 - Exposition de véhicules anciens par RAVERA / La Semaine Nationale de la Petite Enfance / La nouvelle création de Stéphane Verrue / Sabrina Vitali, une nouvelle exposition d'Art Contemporain / Histoire d'un chat / C'est la vie
20 - Rufus Wainwright / Concert de musique classique, Brahms piano et cordes / Twice, spectacle de danse / La Fête du timbre / La foire aux manèges de Printemps / Expo Photo / La Syrie / Le cirque Arlette Gruss

RETROUVEZ-NOUS SUR
@VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ▪ Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Christophe Tournay ▪ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ▪ Reporter photographe : Julien Mellin ▪ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ▪ Sortir à Arras : Brigitte Joud ▪ Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine ▪ Assistante de direction : Catherine Petit ▪ Fax : 03 21 50 51 79 ▪ Web : www.arras.fr ▪ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr ▪ Impression : Imprimerie SIB - 62205 Boulogne

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Appel aux Arrageois pour accentuer la E-Coopération Arras-Limonade !

Afin de poursuivre le développement de la coopération initiée avec Limonade depuis 2012, la Ville d'Arras a souhaité, par l'intermédiaire de Denise Bocquillet, 1ère Adjointe au Maire en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées, mettre en place un outil simple, concret et « Smart » à disposition des jeunes haïtiens et des Arrageois, pour faciliter les échanges et créer du lien entre les deux communautés.

Un groupe Facebook inédit et interactif a donc été lancé en septembre dernier.
Ce groupe a pour vocation de :

- Continuer à entretenir les relations entre la ville de Limonade et celle d'Arras.
- Venir en aide aux jeunes Limonadiens en difficulté sur le plan scolaire grâce à des conseils, en proposant des exercices et une méthodologie.
- Répondre aux interrogations des étudiants relatives à leur avenir.

En effet, les adhérents Arrageois de ce groupe peuvent être sollicités directement par les jeunes de Limonade pour des questions concernant Arras mais aussi, en fonction de leurs compétences, sur d'autres thématiques.
La Ville d'Arras de son côté a pour rôle de partager avec ce groupe les différentes informations liées aux événements du territoire pour que les jeunes de Limonade suivent l'actualité de la Ville, et inversement ! Le but est de créer une réelle communauté d'échanges.
Cette page permet également de solliciter les avis des jeunes de Limonade sur les projets utiles à l'épanouissement de la coopération entre nos deux Villes.
L'occasion nous est donnée de LANCER un appel aux Arrageois désireux de s'investir pour cette coopération, de nous rejoindre en tapant dans la barre de recherche facebook « échanges arras-limonade (france-haïti) »

20 000 VISITEURS

Atrebatia est devenu u

ATREBATIA, LE FESTIVAL DES CULTURES LÉGENDAIRES, A INAUGURÉ LE PRINTEMPS À ARRAS LE WEEK-END DES 16 ET 17 FÉVRIER ENTRE L'HÔTEL DE VILLE ET L'HÔTEL DE GUÎNES SOUS UN SOLEIL ACCUEILLANT.

De preux chevaliers, des lutins, des hommes des bois au groin effrayant, d'affriolantes dames en longues robes blanches. Mais il aurait presque fallu le coup de baguette magique d'une fée pour écarter les murs devant une affluence de quelque 20.000 spectateurs. Atrebatia à Arras signifie désormais quelque chose même pour un public local qui ne fraye pas forcément les mystères des temps du roi Arthur et de la Table Ronde. Ont-ils véritablement existé entre les années 500 et 800. Toute une littérature foisonne autour du petit peuple de la forêt de Brocéliande. Le merveilleux, le fantastique et l'imaginaire. On n'imaginerait d'ailleurs pas que ces contes et légendes puissent attirer des lecteurs connaissant à la page près les aventures prêtées par des auteurs spécialisés à ces héros intouchables. Chez nous, en Artois, il s'agirait des Atrébates qui seraient nos ancêtres lointains du temps des Gaulois. Aujourd'hui Stars Wars ou le Seigneur des Anneaux ont pris le relais pour jeter des ponts entre l'imaginaire lointain et un monde de science-fiction.

AU TEMPS DE NOS ANCÊTRES LES GAULOIS, NOUS ÉTIONS EN ATRÉBATIE

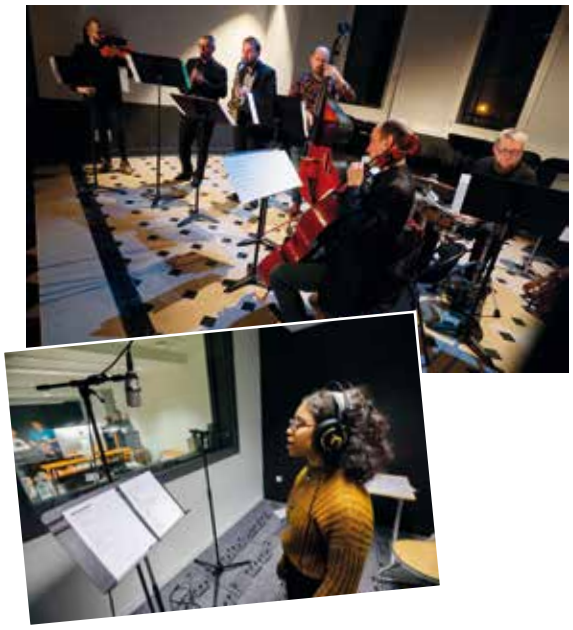
Dans le hall de l'Hôtel de Ville, une exposition reconnaissait d'ailleurs que Jules Verne, dans son œuvre, avait été le précurseur du futur. Dans les salles de l'Hôtel de Ville, les amateurs tombaient en arrêt devant les tables alignées où les auteurs d'aujourd'hui dédicaçaient leurs titres. Et s'ensuivait sur des points de détail d'interminables conversations passionnées. Les organisateurs d'Atrebatia avaient heureusement assuré la fluidité de la visite avec une sortie côté place de la Vacquerie où de petits chapiteaux attendaient le passage pour une dégustation de breuvages de l'époque, boissons ancêtres de la bière. D'autres stands proposaient des bijoux d'époque. A-t-il trouvé sa dent ce visiteur qui la souhaitait authentique en pendentif ! Sur la place des Héros, les déambulations des promeneurs se croisaient attirées par des combats au sabre laser ou l'écho de cornemuses et de cors appelant peut-être les elfes. A l'Hôtel de Guînes, c'est, pour la première année, une littérature enfantine qui attendait les familles. Le succès de l'imaginaire, appelé heroïc fantasy, a décidé du renouvellement de la légende pour de nouvelles générations.
Arrageois et amateurs venus des cultures celtiques de Bretagne et de toute la France où le monde parallèle a encore un sens ont pris lors de ces deux jours les plaisirs attendus des retrouvailles, inattendus de la découverte. Et le ciel ne leur est pas tombé sur la tête comme l'auraient craint les Gaulois. Que le festival Atrébatia soit un événement n'est pas une légende.

Claude Marneffe

un événement attendu

DÉCOUVERTE

Une Nuit du Conservatoire pour une plongée dans la musique



Les enfants des écoles de l'Arrageois attendent La Nuit des Conservatoires, événement national sur tout le territoire le 26 janvier, a cette année encore été l'occasion pour l'établissement arrageois de montrer la compétence et le savoir-faire de ses enseignants pour faire s'épanouir le talent des élèves, des prémices de la découverte de la musique à l'affirmation de débouchés qui pourraient faire une carrière. Différents concerts se sont déroulés au pôle culturel Saint-Pierre, dans la Chapelle et les salles d'orchestre et de musique, avec un répertoire des plus variés laissant augurer de l'avenir des élèves en vingt minutes chrono ! Les élèves en Classe à Horaire Aménagé Musique de l'école Voltaire ont participé à la soirée. Et, innovation, une démonstration de Musique Assistée par Ordinateur, a suscité la curiosité du jeune public. Il lui était carrément proposé de composer ainsi le futur tube de l'été. Le Conservatoire, ce soir-là, était en toutes parts envahi par un véritable happening musical, histoire de montrer que tous les Arrageois peuvent régulièrement le fréquenter au gré des animations et programmations proposées pour se ressourcer dans la musique.

MUSÉE

Ils étaient 857 à répondre à l'appel de Gaston

Pas besoin qu'il y ait le « téléphon qui son » comme l'aurait chanté Nino Ferrer. Tous les ans, pour fêter la Saint-Gaston, les enfants sont sur la ligne pour répondre à l'appel de Saint-Vaast, le nom flamand de celui qui, pour les y amener, est devenu le saint patron et la mascotte du Musée ! 857 personnes exactement, les enfants ayant entraîné les parents, et vice versa, ont passé l'après-midi du 3 février à l'abbaye Saint-Vaast pour découvrir à travers animations et jeu de piste les collections qui font aborder l'histoire de l'art sous tous ses aspects. Saint-Vaast était au VI ème siècle l'évêque d'Arras dont la légende, qui s'apparente toujours à certaines vérités, dit qu'il préserva la population en apprivoisant un ours errant dont elle pouvait craindre l'attaque. Gaston en perpétue le souvenir, image amusante pour les plus petits, et manière de les amener à s'intéresser à l'art en s'émerveillant et s'interrogeant devant les toiles et sculptures du Musée. Et cela, si l'on en croit ceux qui ont vécu la création de l'événement, ferait bien trente ans que Saint-Vaast-Gaston et son ours engluent les enfants dans une tradition dont ils se régalent comme du miel de la culture. Le 3 février, les jeunes visiteurs et leurs parents, qui accèdent gratuitement au Musée, peuvent s'attarder devant les œuvres, remplir, en faisant fonctionner leur sens de l'observation, un livret-questionnaire qui leur fera gagner livres et jeux vidéo, assister à un spectacle de marionnettes, écouter des formations musicales, s'époustoufler de l'aisance d'un jongleur qui joue sur la force de l'attraction terrestre. L'association « Muses, musons, musée » organise de main de maître le programme pour séduire ce public en puissance, des artistes ! Eux aussi se costument comme des personnages sortis des toiles. Tout se termine par un goûter, mais à entendre les enfants on comprend vite qu'ils ont saisi que, ce jour-là, ils étaient plutôt venus se nourrir l'esprit et se mettre la mémoire en appétit.

CITOYENNETÉ

Dix nouveaux médaillés de la Ville au comité des Sages

Deux fois par an, en début d'année et le 14 juillet, la remise de la Médaille d'Arras « *s'inscrit dans la vie de la collectivité pour reconnaître ceux qui marquent par leur engagement la vie de la cité* ». On ne peut meilleure définition, par le Maire, en quelques mots, du sens de cette distinction qui, pour la promotion de janvier, a honoré en la salle des Fêtes dix nouveaux récipiendaires. Ils sont choisis par une commission qu'anime désormais Nadine Giraudon dans le cadre du comité des Sages que préside Gilles Lefort et qu'ils rejoindront, es-qualité, pour apporter, à travers différents ateliers, des idées pour emmener la ville encore plus en avant. Le premier appelé sur l'estrade fut **Robert Desprez**, président d'un bridge-club arrageois qui va jusqu'à organiser « *deux fois par semaine des tournois de 80 personnes* ». Il a aussi fait une belle carrière dans l'assainissement à ce qui était alors la Société Générale des Eaux. Lui succède sur la scène **Babette Nieder**. Elle vient d'Herten, ville de la Ruhr jumelée à Arras depuis bientôt 35 ans, où elle est directrice générale des services de la Mairie. Et si Arras la décore, c'est parce qu'elle partage, dans ses responsabilités, les mêmes préoccupations pour l'environnement et le développement des énergies nouvelles dans le cadre du plan Climat 2020. **Brévart** était le nom de boulangers arrageois depuis 1736. **Luc** a préféré une carrière artistique. Créateur du Quai de la Batterie, de la Biennale du Livre d'artiste, du Jardin des Boves pendant douze ans (250 000 visiteurs), et maintenant de la Nuit des Lumières et de la Monstra, il est récompensé pour trente ans d'activités visuelles dans lesquelles il emmène aussi les scolaires. Adjoint au Maire pendant dix-huit ans, **Matthieu Lamoril** était aussi à l'aise pour défendre les finances de la ville que son patrimoine. Il a choisi de rendre son mandat jugeant ne plus pouvoir y apporter suffisamment de temps s'il souhaitait s'investir avant tout dans sa profession d'avocat. C'est cette sagesse, avec la reconnaissance du travail accompli, qu'a aussi salué la Médaille de la Ville. **Philippe De Pas** a été mis à l'honneur en tant que créateur de Bio en Artois, précurseur de la consommation de proximité avec des producteurs locaux, 500 enseignes en France. Il a aussi conduit la dépollution de Metal Europe en créant un pôle de 300 emplois. Le docteur **Florence Le Tallec** a apporté son énergie au développement de la psychiatrie pour l'enfant et l'adolescent à travers l'action médico-sociale. Prof de math au lycée Le Caron, **Gérald Cuvelier** a eu l'idée du patchwork de photos qui a suscité l'événement culturel de la tour Courbet. Les **Balestra, Aldo** le père, sélectionneur de l'équipe de France, et **Antonio** le fils, champion du monde, laissent penser que le footgolf serait né à Arras ! La cérémonie s'est achevée par la distinction de **Mohamed Saïd** au titre de ces actes de bravoure qui honorent la ville et la citoyenneté : le 14 septembre 2018, ce chauffeur routier venu rendre visite à sa mère s'est rendu compte qu'une voisine allait se jeter du cinquième étage. Alors que s'attroupait les curieux pour filmer la scène, il s'est précipité dans les escaliers, a fracassé une porte et a saisi la personne pour l'empêcher de se suicider. « *J'ai la santé, la forme. Je pouvais le faire, je l'ai fait* », dit-il simplement plutôt qu'un long discours. Une attitude qui mérite bien qu'il rejoigne le comité des Sages.

PARTENARIAT

Une convention avec les travailleurs sociaux

Il s'agit de confirmer un partenariat existant déjà dans les faits et d'affirmer une volonté de le développer. Une convention a été signée avec l'IRTS, Institut Régional du Travail Social, le 25 janvier dans le bureau du Maire à l'Hôtel de Ville. « *Ensemble, nous pouvons rendre service au citoyen* », déclarait Frédéric Leturque. Par leur expérience concrète du terrain, enseignants et étudiants de l'IRTS, qui possède cinq sites en Artois-Arrageois, peuvent constituer un appui aux trois transitions sociales essentielles que doit mener la Ville afin d'éviter, dans l'indifférence, une fracture de la société et de défendre l'égalité. Grâce à leurs compétences, les étudiants peuvent contribuer à éviter l'exclusion numérique afin que nul, à cause de son âge ou de sa culture, ne passe au large des nouveaux modes de communication. Il faut réussir aussi la transition écologique dont chacun est responsable et la transition des âges entre les nouvelles générations et une population appelée à vieillir. « *L'IRTS*, soulignait le Maire, *avec les professions du social, a une compétence d'accompagnement* ». L'Institut doit d'abord nous aider à voir la réalité telle qu'elle est.

AMÉNAGEMENT

Le nouveau quartier Diderot va naître avec 269 logements

L'ancien collège Diderot démoli, et la maison de retraite voisine également, une friche de 8,5 hectares est disponible entre le quartier des Bonnettes et le quartier de l'Hippodrome. Un programme immobilier, conçu dans l'esprit de faire vivre ensemble les deux quartiers, a été présenté aux habitants le 23 janvier lors d'une soirée au CESI, Centre d'Etudes Supérieures Industrielles, qui, rue Diderot, sera, tout comme la résidence Nobel, foyer de travailleurs, concerné par le projet dans le cadre d'une extension de locaux. Les travaux de ce qui constituera aussi un nouveau quartier devraient débuter au quatrième trimestre 2020 a révélé Valentine Boudry, directrice de Territoires 62, le constructeur retenu par la Ville en tant que concessionnaire suite à un concours de projets. Et ce sont 269 logements qui auront vu le jour au terme d'un chantier qui, en cinq phases, s'échelonnera sur neuf ans. 54 logements seront libres d'acquisition, 64 en accession à la propriété, 69 en accession aidée, et 82 en locatif social. Les prix se tiendront dans une fourchette entre 140 000 et 160 000 euros selon qu'il s'agisse d'un T3 ou d'un T4. L'étendue du site va permettre un habitat aéré, ce qui est difficilement possible en centre ville où les surfaces sont obligatoirement plus fermées. Un premier îlot d'une trentaine de logements collectifs en accession marquera dans un premier temps la naissance de ce nouveau quartier. Les constructions seront par la suite environnées d'un cadre paysager développant l'existant avec la présence d'arbres à hautes tiges. Ce programme Diderot est aussi guidé par une volonté municipale de mixité de l'habitat, familles avec enfants, jeunes couples et seniors. Des voiries traversantes, favorisant les modes doux de transports, viendront faire évoluer l'image de ce quartier de l'ouest d'Arras en concrétisant par l'habitat le lien entre les Bonnettes et l'Hippodrome.

HOMMAGE

Philippe Eeckout, « notre abbé Pierre local »

Directeur général de l'association d'Aide aux Sans Abris Le Petit Atre, président du Petit Marché Arrageois, médaillé de la Ville et, à ce titre, membre du Comité des Sages, Philippe Eeckout est décédé à l'âge de 59 ans le 12 février dernier. Lui rendant hommage, Frédéric Leturque l'a consacré comme « *notre abbé Pierre local. Il a lutté*, écrivait-il, *contre toutes les misères de notre société. Il tendait la main aux gens à la rue, cabossés, sans distinction de couleur, sans jamais juger* ». Philippe Eeckout avait commencé, il y a une vingtaine d'années, avec l'aide de la Mairie, à abriter des SDF dans les caves de l'abbaye Saint-Vaast, puis dans des locaux de l'Hospice Saint-Pierre où il créa le Petit Atre. Devant les besoins et la qualité de fonctionnement des lieux, la Ville décida de racheter un immeuble boulevard Faidherbe pour le confier à l'association. Elle a déménagé en 2014 dans un véritable centre d'hébergement, « l'hôtel social » dont rêvait Philippe Eeckout, rue Gustave Colin. Parallèlement était créé un accueil de jour, La Margelle, et un second accueil de nuit, rue Abel-Bergaigne. Le défunt avait aussi contribué à la création du 115 dans le Pas-de-Calais, numéro d'urgence sociale, et avait pour projet une structure pour sans abri vieillissants. Il avait également fondé avec Denise Bocquillet une épicerie solidaire dans les quartiers ouest, le Petit Marché, qu'il présidait encore. Le 16 février, ses collègues, ses amis, des élus, et nombre de sans abri résidants se sont réunis au Petit Atre pour rendre hommage à Philippe Eeckout. Chacun a pu témoigner et l'on a pu entendre parler d'un ange grande gueule qui avait une parole forte et franche, qui prenait toujours le temps d'écouter. « *J'étais au niveau zéro. J'ai eu mon CAP. J'ai mon studio. C'est grâce à lui* », résumait un ancien résidant.

© Pascal BONNIERE - VDN

La Ville d'Arras se fera un honneur, et considérera comme une mission, de poursuivre l'action de Philippe Eeckout au Petit Atre et ailleurs.

MOIS POUR L'ÉGALITÉ FEMME/HOMME

Lutte contre les violences faites aux femmes

Photos, peintures, marionnettes, collages... Les curieux qui auront franchi les portes de la Salle Robespierre de l'Hôtel de Ville ces derniers jours, ont pu découvrir de nombreuses créations, toutes dénonçant à leur manière les violences faites aux femmes. Les expositions Human Art Day, à l'initiative de l'association AMI OIMC Nord sont des expositions itinérantes à thématiques variables et qui cette fois, pour participer au Mois pour l'Égalité Femme/Homme se sont arrêtées sur le sujet de la lutte contre les violences faites aux femmes. Au vu de la sensibilité du thème, un des artistes ayant participé à l'exposition sera toujours présent pour raconter et expliquer ses œuvres au public. C'est ainsi que nous avons rencontré Gilbert Pecqueur, auteur-photographe originaire de Drocourt qui a, avec l'association, impulsé ce projet. Les femmes étant son sujet de prédilection en photo, il a tout de suite voulu prendre part à cette exposition pour dénoncer le révoltant. Se mettant lui-même en scène pour ses compositions, il incarne avec sa partenaire, la haine, la possession, l'entrave, l'enfermement. Nul besoin d'armes ou de montrer les coups, en parfait acteur, ses expressions sur les clichés nous saisissent d'effroi. Et bien qu'il excelle pour nous offrir l'angoissant, il sait également montrer la douceur. L'amour, l'espoir et la liberté sont aussi présents dans cette exposition et viennent en réponses à toutes ces violences. Pour la découvrir et partager vos impressions avec les artistes et les membres de l'association AMI OIMC Nord, rendez-vous chaque vendredi et samedi de 14 h à 18 h à la Salle Robespierre de l'Hôtel de Ville jusqu'au 10 mars.

CITÉ NATURE

Respect pour la Patate

Une fois débarrassés des jeux de mots qui viennent naturellement en bouche pour une exposition qui a la frite et devrait donner la patate, venons-en tout de suite à encourager le public, et surtout scolaires et jeunes, à découvrir la nouvelle production de Cité Nature, installée en partenariat avec le Forum départemental des Sciences. Purée, quelle expo ! En mezzanine se succèdent différentes animations numériques et ludiques où l'on découvre la pomme de terre qui mérite mieux que d'être réduite à l'état de patate. 60 milliards de ce tubercule sont annuellement produits dans le monde dont 63% nourrissent l'humain, 13% les animaux d'élevage, le reste fournissant l'amidon utilisé dans l'industrie pharmaceutique et cosmétique. L'histoire de la pomme de terre reste attachée à la ville grâce à son découvreur Charles de Lécluse, né à Arras en 1526, qui l'introduisit en Europe sans trop de succès en France. Aujourd'hui encore le légume est essentiel dans l'alimentation des Péruviens de la Cordillères des Andes qui ont imaginé des rituels incantatoires afin que les récoltes soient prolifiques. En France, la patate est devenue frite. Elle se dérive en chips que les plasticiens de l'exposition ont rendu géantes pour créer un itinéraire de visite. La pomme de terre est indispensable pour sa richesse nutritionnelle, féculents, protéines, glucides, vitamines C. Tout cela les enfants l'apprendront dans la deuxième partie de l'expo, « Petite Patate » où ils pourront même s'amuser à la dinette dans une mini baraque à frites. Les parents, en moulinant une visionneuse, retrouveront la mémoire d'anciennes pubs télé comme celles qui ont installé dans les cuisines les purées en flocons. Dans l'exposition se croisent aussi Charlotte, Amandine, et autres jolis noms, qui ne sont pas des prénoms de cuisinières ou de serveuses de restaurant, ni ceux de maîtresses d 'école, mais des noms, bien sûr, parmi les huit variétés les plus connues de la patate. L'une d'entre elles, en s'appelant Mona Lisa se prendrait même pour la Joconde. Mais c'est le goût qui compte.

Claude Marneffe

FESTIVAL

Avec la Monstra de Lisbonne, les enfants créateurs

Les enfants des écoles de l'Arrageois attendent maintenant avec impatience un événement qui rythme leur vie scolaire : le festival du film d'animation, la Monstra venue de Lisbonne que proposent chaque année Luc Brévart et son équipe des Ateliers de la Halle. Depuis quelques années, cette manifestation artistique, qui a pris sa place dans la vie culturelle locale, associe effectivement les enfants à la fête. Les plasticiens interviennent dans les écoles pour leur montrer comment se crée et se fabrique ces petits films de quelques minutes où des objets modelés, des dessins, prennent forme dans un décor pour créer une histoire. Des classes réalisent leurs propres œuvres. Au Casino, le 18 janvier, les élèves étaient fiers que leurs parents soient venus les découvrir. Deux classes de l'école Anatole-France et une de l'école La Fontaine ont ainsi présenté un « trois minutes ». Mais six écoles d'Arras, soit 250 enfants, ont reçu la visite de la Monstra leur montrant comment s'animaient les images. Et ce sont 1.338 scolaires qui, lors de séances l'après-midi, ont découvert le programme du festival, des films venus du monde entier concourir à Lisbonne et qu'Arras a le bonheur d'apprécier en seconde vision grâce à l'amical partenariat, depuis huit ans, des Ateliers de la Halle avec l'organisation lisboète. Cette année, les trois films signés par les écoliers arrageois ont été, lors de la séance officielle, projetés à deux reprises. Une fois parlante, mais la première en mode ciné-concert comme au temps du muet qui a permis à un groupe d'élèves du conservatoire d'apporter, au devant de la scène, une illustration sonore aux images. En 2020, pour les vingt ans de cette décentralisation européenne à Arras de la Monstra de Lisbonne, le Conservatoire sera encore plus largement associé à l'événement et il est même question qu'il intervienne au Portugal lors de la première du festival.

PARTICIPATION CITOYENNE

Les Arrageois s'emparent du Grand Débat

« *Pour que ce Grand Débat National soit constructif, les citoyens doivent se l'approprier. Notre rôle en tant qu'élus c'est d'être facilitateur afin de réunir les conditions optimales pour débattre. Nous ne voulions pas que la collectivité fasse le débat à la place des citoyens* », insiste Frédéric Leturque, Maire d'Arras.

C'est en ce sens, qu'une première réunion d'information s'est déroulée le samedi 19 janvier à l'Hôtel de Ville, 200 personnes y ont participé et ont bâti ensemble le fonctionnement du ou des débats à venir : lieux, tables-rondes, animateurs, rapporteurs, garants, communication…

Le lancement du Grand Débat a ainsi eu lieu le samedi 2 février à l'Hôtel de Ville. Au total, dans une ambiance studieuse et respectueuse, de 9 h à 16 h, 309 personnes ont participé à 37 tables rondes différentes qui ont accouché de 301 lignes d'écriture.

Chaque salle avait un thème affecté, 4 thèmes principaux et 2 thèmes annexes :

- Démocratie et Citoyenneté
- Fiscalité et dépenses publiques
- Organisation de l'Etat et des Services Publics
- La Transition écologique
- Autres sujets
- Adolescents et Enfants

Après une journée de tables rondes et de débats, les citoyens volontaires (garants, rapporteurs, animateurs, secrétaires) ont réalisé la séance de restitution. Cette journée fût réellement un bel exercice de participation citoyenne qui se concrétise par un document de synthèse de 20 pages, à télécharger sur le site internet de la ville : www.arras.fr

D'autres débats se sont tenus à Arras depuis le lancement comme par exemple le samedi 2 mars au Centre Social Arras Sud et le mercredi 6 mars à la Maison Colucci.

INAUGURATION

Les Compagnons à la dimension d'une Université

Après trois années de travaux d'extension, l'Université des Compagnons, boulevard Michonneau, a été inaugurée dans sa nouvelle mouture, le 1er mars, en présence de nombreuses personnalités locales et régionales. Ce haut lieu de l'apprentissage des métiers de l'intelligence des mains couvre désormais 2 500 mètres carrés. 240 apprentis sont actuellement inscrits dans cette structure de formation arrageoise où cinq métiers sont enseignés jusqu'au DUST et à la licence, charpente, couverture, menuiserie, maçonnerie, peinture. On a décidé de les nommer désormais apprenants pour bien affirmer qu'ils ont le même statut que des étudiants.

La mémoire de Bruno Daniel, l'ancien directeur disparu l'été dernier, était présente dans tous les esprits et évoquée dans toutes les interventions. C'est à sa volonté de bâtisseur d'un outil d'enseignement pour de futures carrières dans les métiers des travaux qu'Arras doit l'obtention, pour l'école des Compagnons, du titre universitaire, officiellement reconnu. Une plaque dévoilée lors de l'inauguration immortalise le souvenir de ce compagnon dont le savoir-faire, pour transformer en université, en vingt-cinq ans, des locaux municipaux ne pouvant recevoir à l'origine qu'une trentaine d'apprentis, ont fait un maître.

La nouvelle configuration est dotée d'un espace d'hébergement où résident les apprenants venus de toute la France, attirés par la réputation du site arrageois. Un amphithéâtre de 300 places a été créé. Les cours théoriques y sont dispensés, mais il accueillera aussi conférences, séminaires et colloques à la demande de tout organisateur qui le souhaite. Un restaurant panoramique avec vue sur le rond-point Jean-Monnet est également à disposition de toute manifestation extérieure. 170 couverts y trouvent facilement place.

L'Université des Compagnons entre franchement dans l'ère du numérique. Tous les cours et formations sont soutenus par des dispositifs en 3D et des tableaux interactifs. Parmi quinze établissements analogues en France, les Compagnons d'Arras, dotés d'un titre universitaire avec 96% de réussite aux diplômes, sont devenus une référence.

CULTURE

L'Académie et les Rosati enfin chez eux à l'Hôtel de Guînes

Le mercredi 20 février 2019 restera à jamais une date importante pour le patrimoine Arrageois et notamment pour les deux plus anciennes institutions culturelles Arrageoises qui se sont officiellement installées à l'Hôtel de Guînes :

- L'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras fondée en 1737 sous la forme de l'Association Littéraire d'Arras avant d'être érigée en Académie Royale sous Louis XV en 1773. Elle disparaît en 1793 avant de renaître en 1817 sous son appellation actuelle.
- La Société des Rosati fondée en 1778 à Arras et à Saint-Laurent-Blangy est considérée comme la plus ancienne société littéraire de France, ce qui n'est pas rien ! Elle a su au fil des siècles adapter ses activités aux exigences de la vie culturelle tout en en sauvegardant ses rites ancestraux et notamment cette philosophie du « Gai Savoir ».

De très nombreux enfants d'Arras ont fait partie de l'une ou des deux Institutions : Legay, Carnot, Dubois de Fosseux, Robespierre, Halette, Dutilleux, Lenglet, Besnier, Degeorge, Lestoquoy, Verlaine...

Pendant son discours, Frédéric Leturque mesurait l'importance de cette inauguration « *Je suis heureux, en compagnie des Elus qui m'entourent et devant vous tous ce soir de véritablement réparer l'Histoire. Plus qu'un nouveau départ ou qu'une page qui se tourne, cet emménagement de l'Académie et des Rosati dans cet Hôtel de Guînes est bien le rétablissement d'une situation naturelle et légitime. Je remercie tout particulièrement Bernard Sénéca qui a un pied dans les Institutions et qui a fait beaucoup pour que nous soyons tous réunis ici aujourd'hui. Grâce à ces beaux locaux, vous allez dorénavant pouvoir encore mieux partager vos connaissances et c'est toute la Ville qui va en profiter.* »

187 m² c'est concrètement la surface dont dispose l'Académie et les Rosati à l'Hôtel de Guînes, répartis en Bibliothèque commune au rez-de-chaussée de et à l'étage de deux espaces, un dédié à chaque institution.

L'espace Bibliothèque permettra la présentation et la consultation des ressources. Une permanence est d'ailleurs assurée deux jeudis après-midi par mois, de 15 h à 18 h 30.

Cette installation est la suite logique de la valorisation de l'exceptionnel Patrimoine Arrageois. En moins de 10 ans, la ville et surtout ses habitants se sont réappropriés plusieurs monuments et endroits historiques : Beffroi et quartier piéton, le Casino, la Citadelle, la Salle de l'Harmonie, l'ancien Hospice Saint-Pierre devenu Pôle Culturel... et bientôt l'Abbaye Saint-Vaast pour continuer à faire d'Arras une ville dans laquelle le bien-être et l'art de vivre trouvent toutes leurs places.

VIE COMMERCIALE

NOUVELLES BOUTIQUES QUI TÉMOIGNENT DE L'IMAGINATION ET DU DYNAMISME COMMERCIAL DE LA VILLE.

Le magasin à Achicourt est fermé, mais Marie Hubo qui y a été employée quelque temps a conservé le nom, Marius et Lily, pour le transférer au 9 rue Méaulens depuis le 24 janvier. Ces deux prénoms d'enfants vont bientôt naître au fronton de la boutique qui, dans la descente de la cathédrale, en retrait du pressing, a besoin d'une enseigne pour qu'on puisse plus facilement la trouver ! Mais la vitrine parle d'elle-même. Chez Marius et Lily, Marie propose, pour tous les budgets, tout ce qui concerne l'enfance, jouets, peluches, gigoteuses, sacs à langer, et maintenant vêtements de 3 à 36 mois. « *On peut surtout*, dit-elle, *ouvrir chez moi une liste de naissance personnalisée* ». Et parents et grands-parents peuvent aussi faire sigler pour la gloire du nouveau né des mugs avec son prénom ou un logo dessiné et sérigraphié par des créateurs avec qui Marie travaille. La clientèle se compose petit à petit grâce au bouche à oreille à la sortie des écoles : Marie Hubo était institutrice à la Présentation ! Chez Marius et Lily, elle présente aussi une originalité, le bolas de grossesse, un collier d'où pend, à hauteur de nombril, un grelot qui oscille au gré des mouvements sur le ventre de maman et, par le son, berce le bébé.

- **Marius et Lily, 9 rue Méaulens, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h ; le samedi de 10 h à 12h et de 14 h à 18 h. 03 21 51 48 01.**

Vous retrouverez dans cette nouvelle librairie, ouverte au 20 rue Emile Legrelle depuis le 4 juin, la plupart des ouvrages que de nombreux auteurs étaient venus dédicacer lors du festival Atrébatia. « *On a d'abord eu un coup de cœur pour la maison avec ses frises et ses moulures* », explique le créateur de Légendarium, Pierre Debarbieux. Effectivement, on aurait l'impression en grimpant les quelques marches de l'entrée de pénétrer dans un manoir des mystères. L'histoire raconte que l'immeuble avait déjà été une librairie en 1910. On y découvre aujourd'hui toutes les nouveautés et les classiques d'une littérature de l'imaginaire, fantasy, contes et légendes. « *Des forces oubliées qui resurgissent du passé* », comme le dit si bien une phrase piochée au hasard d'un ouvrage sur une table. Cette librairies à l'ancienne a aussi des allures de cabinet de curiosités, avec des armures reconstituées, des objets sortis des livres, des dessins léchés de créateurs arrageois. Pierre Debarbieux n'a pas eu non plus un parcours conventionnel, études de chinois à Paris, de littérature jeunesse, pour aboutir à une formation à la librairie. Il aime, dit-il, côtoyer le merveilleux et le nom de Légendarium vient d'un glossaire où Tolkien, l'auteur du Seigneur des Anneaux, a répertorié les textes qui l'ont inspiré. « *La littérature de l'imaginaire*, dit le libraire, *c'est aussi une façon de transmettre par le merveilleux une réflexion philosophique sur la vie de tous temps* ». Une sorte de communauté d'amateurs du genre commence à se constituer sur facebook -ils sont déjà près de 900- et Pierre Debarbieux reçoit régulièrement la visite d'un client québécois chaque fois qu'il vient en France.

Claude Marneffe

- **Légendarium, 20, rue Emile Legrelle, 03 21 51 66 98 legendarium.lib@gmail.com**

Il faut farfouiller méticuleusement dans les bacs et s'attendre à trouver l'inattendu. Fonctionnaire en disponibilité, connu pour l'émission rock qu'il anime depuis 1988 en direct sur PFM -dans la grille actuelle « Easy Rider », chaque mercredi de 20 h à 21 h 30- Olivier Valerio a ouvert en septembre « Big Star Records », un disquaire au 8 rue des Balances à l'emplacement où se tenait auparavant une boutique de bikers. « *Des disques, pour en trouver, il fallait aller à Lille* », explique-t-il. Olivier s'est vite fait une réputation dans le vinyle. « *Je fais tout*, dit-il, *pour satisfaire les demandes impossibles* ». Mais il n'a rien contre le CD dont les nouveautés garnissent aussi les bacs et est ouvert à tous les genres, rock, jazz, blues, rap, classique, chanson française. Collectionneur, il a chez lui 3 à 4 000 disques ! « *Ici*, dt-il, *je veux offrir la possibilité d'acheter des choses que l'on trouve moins communément* ». Il faut bien dire qu'une pochette de vinyle, c'est quand même un plus bel objet que le boîtier plastique d'un CD. « *Le retour au vinyle*, pense-t-il, s'*explique par le fait que les gens se sont aperçus avec les plates formes de téléchargement qu'ils n'avaient plus rien entre les mains. Ce n'est pas vrai de dire que c'est le son qui fait tout, c'est l'objet. Certes le son du vinyle est plus chaleureux, l'oreille perçoit mieux le relief, les différents niveaux d'enregistrement* ». Big Star vend aussi les platines, « *car il faut se rééquiper* ». « *On nous a menti*, dit encore Olivier, *en affirmant que le CD était éternel. Il coûtait surtout moins cher à la fabrication pour se vendre plus cher !* ». Pour « faire vivre le lieu », et faire se rencontrer les passionnés de toutes les musiques, l'enseigne organise tous les mois et demi une exposition ouverte aux artistes de la région, graphistes et photographes, « *pas forcément autour de la musique* ». Et comme qui dit rock pense Angleterre, Olivier vend du thé. « *Il n'y a qu'eux qui savent faire* », dit-il. Il est devenu le premier et le seul dépositaire en France de la marque Bird and Blend qui ne possède que huit échoppes en Grande-Bretagne. A quand un Hard Rock Tea au Big Star !

Claude Marneffe

- **Big Star Records, 8 rue des Balances, 03 21 15 96 62 / big-star-records@orange.fr**

Deux petites vitrines encadrant une porte à l'entrée de la rue d'Amiens. On dirait une maison de poupée. C'est « La Parenthèse Enchantée ». Parenthèse parce qu'il devait s'agir à l'origine d'une boutique éphémère, pour trois mois, jusqu'en décembre dernier. « *Mais ça a bien fonctionné*, dit Kathy Péru, sa créatrice, (à la voix aussi suave que Kathy Pery !), *alors on a continué, et si le succès se confirme, on est prêt à poursuivre, mais il faudrait que l'on trouve un local plus grand et mieux situé* ». Enchanté, parce que le contenu de la boutique est un émerveillement, une petite caverne de petits objets qui sont autant d'idées de cadeaux. Ces macarons, en vitrine, sont en fait des savons qui fonde dans le bain, pas dans la bouche. C'est la spécialité maison, Kathy en décline toute une gamme et vend même du savon à la coupe. On trouve aussi de quoi faire plaisir aux plus petits pour un anniversaire. Des doudous, des objets de décoration, des cadres, des lampes, de la vaisselle. Kathy anime aussi des ateliers créatifs, sur place ou chez vous. « *On personnalise des textiles*, explique-t-elle, *on fabrique des bijoux, on imagine de la déco pour son intérieur, et l'on repart chez soi avec des objets dont on sera fière de dire aux amies, c'est moi qui l'aie fait* ».

- **La Parenthèse Enchantée, rue d'Amiens, 06 98 42 39 38. Fermé le jeudi.**

Voyage avec Léo

Jeu des 5 différences

Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Les vacances de février sont terminées. Rassures-toi, les vacances de printemps arrivent ! Tu seras de nouveau en vacances du lundi 8 avril au vendredi 19. Et, comme lors de chaque vacances scolaires, la Ville d'Arras, par l'intermédiaire de son service jeunesse et des centres sociaux, t'offre la possibilité de passer de joyeux moments de détente à travers différentes activités dans les centres de loisirs où tu pourras en même temps te faire de nouveaux copains. Mais il faut t'inscrire rapidement car beaucoup de jeunes comme toi ont déjà fait l'expérience et veulent recommencer ! Deux solutions sont possibles. Tu choisis la base de loisirs des Grandes Prairies avec ses grandes étendues d'espaces verts et il faut t'inscrire sur place, ou en Mairie, ou sur le site Arras Famille Citoyen. Tu préfères les centres de loisirs de ton quartier. Il faut t'inscrire sur place en contactant pour Arras sud le 03 21 50 69 43 ; pour Arras ouest le 03 21 59 41 37 ; pour Arras nord-est-centre le 03 21 58 15 00. Attention, les inscriptions se font entre le 4 et le 29 mars. Il faut impérativement rentrer dans ces délais. Répètes-le tous les jours à tes parents !

PREMIÈRE RENTRÉE AU PÔLE ÉDUCATIF DU VAL DE SCARPE

« Ouah, elle est trop belle, r

LES PETITS DES MATERNELLES GEORGES-BRASSENS ET VICTOR-HUGO -170 ENFANTS- ONT EFFECTUÉ LEUR RENTRÉE DES VACANCES DE FÉVRIER AU NOUVEAU PÔLE ÉDUCATIF DU VAL DE SCARPE. UN BÂTIMENT DE 2 300 M2, ÉLÉGANT ET FONCTIONNEL, DONT L'ARCHITECTURE CONFIRME LA VOLONTÉ DE L'ENTRÉE NORD DE LA VILLE DE S'AFFIRMER DANS LA MODERNITÉ.

« *Ouah, regarde maman comme elle est trop belle ma nouvelle école !* ». Les enfants sont plus impatients que stressés de s'installer dans leurs meubles. La rentrée est musicale avec Dominique Tisserand, de l'association Artdooki, que les enfants connaissent pour l'avoir vu intervenir régulièrement dans leurs écoles d'hier. Tout, ou presque, est neuf, bien qu'on ait amené quelques cartons des anciennes classes. Les parents ne se privent pas non plus de commentaires. « *Ils ont tout. T'as vu les tablettes, les grands écrans. Si on avait eu ça !* ». Même une tablette, à l'entrée de chaque classe, permet aux parents d'enregistrer la réservation pour la cantine où une centaine d'enfants mangeront en deux services dans une vaste salle de restaurant de 158 m². Les TAP, activités périscolaires, montent en puissance au niveau des inscriptions. « *Maintenant, ils veulent tous en faire* », confie une enseignante à sa collègue. Ils veulent tous passer le plus de temps possible à l'école !

Le pôle éducatif du Val de Scarpe, c'est un bâtiment spacieux et lumineux où domine le bois. « *A peu près à 70%. C'est la première fois qu'on utilise autant ce matériau dans un bâtiment public* », révèle Claude Féret, adjoint au maire en charge des Travaux et des Aménagements urbains. Le bois, c'est une couleur tendre et douce, un climat, une odeur. L'école, par une conjugaison de baies vitrées, est aussi ouverte sur le quartier. De quasiment partout on aperçoit les immeubles du voisinage. Et, sortant de leur classe, les enfants ne sont pas enfermés dans des enfilades de couloir. Ils ont la vue directe, par les carreaux, sur la cour intérieure de récréation. De l'autre côté, l'autre porte de la salle donne sur de petits jardins qu'ils cultiveront et où ils entretiendront un hôtel à insectes et feront venir les oiseaux. Certains enfants avaient déjà découvert leur nouvelle école le samedi lors d'une journée portes ouvertes. Les parents étaient accueillis en petits groupes par les services municipaux de l'éducation repérables à leur tee-shirt vert. C'est la couleur, l'esprit du nouvel établissement : « *On se croirait dans un chalet dans la verdure, il y a un esprit nature, c'est apaisant* », répondait une maman, interrogée à la rentrée par Françoise, notant scrupuleusement, bon élève sur son cahier, l'avis des uns et des autres pour finaliser un document que fera circuler la Maison des Parents.

Des enfants de vingt nationalités vont se côtoyer, échanger leur culture, se lier, dans ce nouveau pôle éducatif qui est, selon Frédéric Leturque « *le symbole de la réussite de la mixité à l'arrageoise* ». À la rentrée de septembre les rejoindront des camarades venus de Saint-Laurent-Blangy. Ils auront leur place dans chacune des neuf classes, petite, moyenne et grande section. De jeunes enfants de l'école des sourds trouveront également leur intégration en milieu scolaire ordinaire (voir interview d'Evelyne Beaumont ci-contre). « *On est en train de réussir une véritable mixité* », notait le maire de Saint-Laurent, Nicolas Desfachelle. Autre originalité, dans le cadre d'une politique de mutualisation, sa commune a apporté sa quote-part au 9 millions d'euros qu'aura coûté la réalisation du projet. Après cette première rentrée dont les enfants parlent chaque soir dans les familles, le pôle éducatif du Val de Scarpe devrait être officiellement inauguré dans quelques semaines. C'est ce jour-là que sera en même temps révélé, apparaissant sur la façade de l'entrée rue Jean-Bodel, le nom que portera cette nouvelle école arrageoise qui conjugue l'anticipation numérique avec le respect écologique de l'environnement.

UNE ÉCOLE, UN MULTI-ACCUEIL, LE KIOSQUE, DES SERVICES PETITE ENFANCE...

Que vont devenir Brassens et Victor-Hugo ?

Les murs de l'école Georges-Brassens appartiennent à Pas-de-Calais habitat qui décidera de leur sort, en concertation avec la Ville, dans le cadre de la rénovation du quartier Saint-Michel. L'affectation du bâtiment à des fins d'accueil social semble être acquise. Rénovée, il deviendrait un lieu de vie où se rencontreraient les habitants pour créer du lien entre eux dans le quartier. Quant à Victor-Hugo, la Ville a déjà rencontré les riverains car le destin de l'ancienne école se tournerait plus vers un programme immobilier. La concertation est en cours, mais il a été garanti que le cahier des charges serait strict dans un quartier ancien qui porte la mémoire de l'histoire d'Arras. Par ailleurs, le bâtiment éclatant de modernité du pôle éducatif du Val de Scarpe met en évidence, par contraste, la vétusté des murs de l'ancienne usine des Mécaniques de Vimy, en face de la façade de l'école. Une réflexion est déjà menée sur l'avenir de ces pignons de grisaille. Le Maire l'a évoquée lors de plusieurs réunions publiques. Des architectes ont jugé que l'on pourrait réhabiliter sans abattre. Des promoteurs sont intéressés. Mais il avait été dit dès la mise en œuvre du projet du pôle éducatif du Val de Scarpe que les élèves de l'actuelle école élémentaire Anatole France, près de la place d'Ipswich, pourraient se voir consacrer là-bas de nouveaux locaux. Les élèves du Val de Scarpe n'auraient que la rue à traverser après la maternelle. Mais rien n'est fait.

mon école ! »

CLAIRE HODENT, CONSEILLÈRE DÉLÉGUÉE À LA PETITE ENFANCE

« Une période propice au développement des tout petits »

Juste à droite en entrant dans le hall de l'école l'escalier qui conduit au premier étage vous mène non seulement à l'espace administratif, mais surtout au Kiosque qui, de la place Courbet, trouve ici sa nouvelle adresse, ouvert de 8 h 30 à 17 h. « *On a souhaité ce déménagement* », explique Claire Hodent, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance, à l'origine de la création en 2014 de ce guichet unique où les familles trouvent réponse à toutes les questions concernant l'accueil et le suivi des tout petits. « *Le Kiosque*, dit Claire Hodent, *fait partie d'un ensemble de services que l'on voulait voir réunis. Au Val de Scarpe, c'est une porte d'entrée pour tous les chemins qui mèneront à la réussite éducative. Son rôle est appelé à être redimensionné* ». La Protection Maternelle Infantile se situe désormais dans les locaux, ouverte le jeudi matin et le RAM, le Relais Assistantes Maternelles y trouvera également sa place pour des activités dans la salle de motricité et dans divers ateliers. L'EPEP, l'Ensemble Pour l'Education de la Petite Enfance, dont on reparlera, agira également dans ces lieux. Au rez-de-chaussée, jouxtant l'école par l'intérieur au point que l'on passe sans vraiment s'en apercevoir d'un espace à l'autre, se trouve la crèche, transfert de Méaulens. Ce multi-accueil est, pour l'instant, fréquenté par une vingtaine de bambins. Mais il dispose de quarante places et la montée se fera crescendo. Les équipements, le mobilier, les jeux ont été choisis en concertation avec les professionnels, équipes constituées par des appels à candidature interne. Les tables à langer sont innovantes. Les petits disposeront d'une balnéothérapie et d'une salle de détente, apaisante, d'un bleu intense avec des étoiles scintillantes au plafond ! Le pôle éducatif constitue ainsi un véritable espace partagé entre petite enfance et maternelle, de 0 à 6 ans, avec de nouveaux champs d'expérimentation. Les petits de la crèche, dès qu'ils sauront marcher, pourront ainsi rejoindre les enfants de l'école maternelle pour des activités communes. « *La Petite Enfance*, pense Claire Hodent, *est la période la plus propice à la mise en place de bonnes pratiques pour l'avenir de l'enfant. Plus on s'y prend tôt, mieux l'enfant réussira son parcours éducatif. C'est un investissement à très haute valeur ajoutée* ».

INTERVIEW

Evelyne BEAUMONT
Adjointe au Maire en charge de l'Éducation et de la Réussite Éducative

Un exemple de mixité

Arras-Actu : On parle désormais de pôle éducatif du Val de Scarpe, c'est donc plus qu'une école ?
Evelyne Beaumont : C'est une première. Cette réalisation donne tout son sens à notre politique de réussite éducative avec une maternelle attenante à une crèche, multi-accueil. Nous prenons en compte la continuité du parcours des 0-6 ans en créant sur un même lieu une passerelle entre la structure petite enfance et l'école qui, notons-le, devrait être obligatoire à partir de 3 ans à la rentrée 2019. Au pôle éducatif, le passage à la maternelle se fera tout naturellement.
A.A. : Ce nouvel équipement en fait disparaître trois autres !
E.B. : La crèche Méaulens était vieillissante. Les deux écoles, Brassens et Victor-Hugo, auraient nécessité de grands travaux. Pour construire le nouvel équipement, la Ville, sur un coût de 8,9 millions d'euros n'a engagé qu'un million 7, le reste étant assuré par des subventions. 1 million 7, c'est de toutes façons ce que nous aurions dû débourser pour assurer les travaux de réfection dans les établissements existants.
A.A. : Le Pôle Éducatif est aussi exemplaire dans sa conception...
E.B. : Tout a été conçu pour que chacun trouve sa place. Les petits et les grands, sous l'œil bienveillant des équipes éducatives et des parents, auxquels une salle est d'ailleurs dédiée afin d'échanger et apprendre à se connaître. Les parents ont un rôle primordial à jouer afin que l'école prenne une place essentielle dans la vie des enfants. Aller à l'école avec plaisir, c'est apprendre plus facilement. Il s'agit aussi d'une école innovante où tout est pensé pour faciliter l'apprentissage. Le numérique a été intégré dès la construction, mais, bien sûr, il s'agit de systèmes adaptés à l'âge des petits.
A.A. : Ne craignez-vous pas que l'on vous reproche le tout Val de Scarpe ! Et les autres écoles, dans les autres quartiers ?
E.B. : Le programme annuel de maintenance et de rénovation se poursuit, avec la même attention pour toutes les écoles. On a récupéré la conciergerie de Voltaire pour, justement, dans le même esprit, faire une salle d'accueil pour les parents. Comptez sur nous pour maintenir notre attention sur toutes les écoles.
A.A. : Sur les 170 enfants accueillis à ce jour, on relève une vingtaine de nationalités.
E.B. : C'est la mixité, une richesse à explorer. La mixité des âges, des caractères, des cultures. On apprend à se connaître, à se découvrir, à se respecter. Nous allons accueillir, dans les différentes classes, à la rentrée prochaine une trentaine d'enfants de Saint-Laurent-Blangy avec qui nous avons engagé une mutualisation sur ce projet. Une classe est affectée au centre d'éducation des jeunes sourds, comme cela existe déjà dans d'autres établissements de la ville, huit enfants avec une équipe spécialisée. On joue l'intégration et l'inclusion à tous niveaux pour faire dialoguer les différences.
A.A. : La réussite de ce pôle éducatif aura marqué votre mandat d'adjointe à l'Education...
E.B. : C'est un outil magnifique que nous avons réussi tous ensemble avec les équipes des services de la Ville, les enseignants, l'Education Nationale. L'avenir montrera que ce concept de parcours scolaire est un atout pour assurer la réussite de nos enfants.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Le Pôle Educatif, cœur battant du Val de Scarpe

Quel bonheur de voir le sourire des enfants et des parents qui ont découvert leur nouvelle école et nouveau multi-accueil ce lundi 25 février lors de l'ouverture du Pôle Educatif Val de Scarpe.
Voir ces sourires c'est un aboutissement, celui du plus important investissement du mandat municipal que vous nous avez confié en 2014. Nous ne nous contentons pas de dire que la réussite éducative est notre priorité numéro 1, nous agissons pour l'avenir de vos enfants et petits-enfants.
Le sujet fait consensus, il fédère et intéresse : plus d'un millier de personnes se sont déplacées le samedi 23 février pour découvrir ce superbe équipement lors des Portes Ouvertes !
Ce projet symbolise l'engagement Politique avec un P majuscule. Une Politique résolument tournée vers l'avenir. Une Politique intercommunale ambitieuse avec Saint-Laurent-Blangy. Une Politique de promesses tenues en plaçant encore une fois la réussite éducative au cœur de nos priorités. Une Politique innovante, respectueuse de l'environnement et qui place le numérique au service des apprentissages. Une Politique ambitieuse avec une vision humaine et sociale assumée.
Regrouper le multi-accueil, l'école maternelle, le Kiosque et d'autres services dédiés à la Petite Enfance et à l'Enfance n'est pas anodin. Nous fixons le continuum éducatif comme une règle à respecter. De 0 à 6 ans, les enfants se côtoient et partagent des espaces et des temps afin d'encourager leur développement et leur épanouissement.
Le Pôle Educatif arrive à point nommé, au cœur du quartier du Val de Scarpe, un quartier en pleine mutation depuis 10 ans (Aquarena, Université des Compagnons, Pôle Culturel Saint-Pierre, nouveaux logements) et qui va continuer sa transformation (logements, services et hôtels, nouvelle caserne pour les Sapeurs-Pompiers…) sans oublier la rénovation urbaine complète de la Résidence Saint-Michel dès 2020.
Ce Pôle Educatif, au cœur du Val de Scarpe et à la croisée de la Résidence Saint-Michel et des faubourgs Saint-Géry peut et doit nous rendre fiers !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Mobilisons nous pour la qualité de l'air et l'environnement !

En matière d'environnement les semaines passent et se ressemblent malheureusement trop. Nous venons de passer un énième épisode de pollution atmosphérique, qui au-delà d'envoyer notre planète dans le mur, a déjà un impact très concret sur notre santé et notamment sur celle des plus vulnérables. On ne peut plus continuer de faire comme si rien ne se passait, comme si on avait aucun impact, aucune responsabilité. Rappelons que dans les Hauts-de-France, chaque année, 6 500 personnes meurent prématurément à cause de la pollution de l'air, 18 décès par jour. Dans le Nord-Pas-de-Calais, 4 600 décès prématurés, 13 par jour. Bien plus que le nombre de morts sur les routes de France… quelle tristesse.
Alors bien sûr il est plus facile de pointer les autres du doigt : « l'avion, c'est le problème », « non, le problème c'est les voitures », « non, ce sont les industries » … tous à notre échelle nous avons matière à agir, à commencer par mettre la pression sur les exécutifs qu'ils soient nationaux, régionaux, départementaux ou locaux comme à Arras.
Comme nous l'avons fait au dernier conseil municipal, nous encourageons Monsieur Leturque à faire plus en matière d'environnement. Nous ne sommes qu'au début de l'histoire face à l'urgence climatique, Arras a encore beaucoup à faire ; même si l'engagement et la trajectoire du territoire Arrageois en matière d'environnement est positive. Mais se reposer sur le travail de la CUA ne suffit pas, il faut aller plus loin et adopter une posture « Environment First! ». Les villes doivent encourager le réveil citoyen face à cette situation qui devient de plus en plus dramatique. Elles doivent sensibiliser sur notre impact et sur notre capacité à faire changer les choses !
C'est dans cet esprit que nous avons demandé de dédier le prochain exercice du budget participatif à l'environnement et l'écologie. Proposition qui a reçu un écho positif de Monsieur Leturque et que nous remercions ici. Le geste peut paraitre minime mais il est fort. On peut construire à l'échelle municipale tous les transports et bâtiments écologiques qu'on veut – mais rien ne changera durablement sans un changement profond des citoyens.
Comme on le dit souvent : les citoyens ont le pouvoir de faire changer les choses.

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Budget municipal : alerte sur une austérité qui ne dit pas son nom

Le mois dernier s'est tenu le débat d'orientation budgétaire. Soyons directs : avec 5% prévus de baisse du budget de fonctionnement, la ville est mise au pain sec !
On peut craindre pour la qualité de l'intervention publique, à l'image sur ce qui se passe pour l'investissement qui s'effondre dans notre ville (passant de 15 millions d'euros en moyenne à 10). A un niveau aussi faible, notre commune risque de s'appauvrir : elle se donne tout juste les moyens d'entretenir le patrimoine actuel…
Comment pourra-t-elle faire face aux défis sociaux, démocratiques et écologiques qui se posent à elle ?
Face à une future loi de finances locales qui risque de malmener encore les ressources de nos mairies (et donc toutes ces dépenses partagées qui allègent les budgets si contraints des familles), on aurait pu espérer qu'Arras s'engage dans une démarche politique plus affirmée de dénonciation de cette austérité imposée d'en haut. Il semble pourtant qu'il est encore temps de se mobiliser.
Enfin tant donnée la précarité des revenus de bons nombres d'arrageoises et d'arrageois il est inquiétant de constater que solidarité de la communauté urbaine (Arras est avec Saint-Nicolas une des communes au taux de pauvreté le plus élevé) ne soit pas plus manifeste dans une telle période…

Karine Boissou, Antoine Détourné

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Budget 2019 : Refusons la hausse continue de la dette de notre ville !

Lors du Conseil municipal du 4 février dernier, était débattu le Rapport d'Orientations Budgétaires (ROB) pour l'année 2019.
Concernant le contexte macro-économique, nous observons une faible croissance de la zone euro : une triste habitude. En France, la croissance diminuera en 2020. L'inflation est en hausse : ce qui a des incidences sur nos dépenses. Dans le contexte européen et international, les taux d'intérêt devraient remonter en 2019. Ces éléments devraient nous inciter à ne plus nous endetter.
Les ratios repris dans ce rapport démontrent que, l'année dernière, nous avions raison de nous inquiéter : nous étions au niveau des seuils d'alerte. Ces ratios inquiétants s'expliquaient par des investissements trop importants depuis 2011 par rapport à un taux d'épargne brute faible. Or, nous avions déjà préconisé d'étaler les investissements dans le temps.
La prospective 2019-2022 est riche d'enseignements :
- le taux d'épargne brute sera de 10 % en 2022 : nous serons au seuil d'alerte,
- l'encours de la dette passera de 48,7 millions d'euros en 2019 à 59,7 millions d'euros en 2022 : soit plus de 10 millions d'euros de dettes en plus,
- la capacité de désendettement passera de 7,2 ans en 2019 à 10 ans en 2022 : nous serons au seuil d'alerte.
Il est ainsi prévu une hausse continue de notre dette : 10 millions d'euros en plus d'ici 2022 !
En effet, puisque Monsieur le Maire ne réussit pas à augmenter le taux d'épargne brute, le programme d'investissements ne peux être financé que par de nouveaux emprunts, et donc par une hausse de la dette (avec le risque probable d'augmentation des taux d'intérêt). Nous perdons ainsi les objectifs d'une bonne gestion.
Par conséquent, Monsieur le Maire refile la dette à la future majorité et semble oublier ses successeurs…
Rappelons que les dettes d'aujourd'hui, ce seront les impôts de demain !
Nos interventions sur le blog du Rassemblement National Arrageois (RN Arras blog).

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Qu'est-ce que le respect en politique ou ailleurs ! ! !

« Sentiment de considération envers quelqu'un et qui porte à le traiter avec des égards particuliers ». « On inspire le respect » car le respect va dans les deux sens. Ça, c'est la définition du dictionnaire. Et son étymologie latine signifie « regarder en arrière » et évoque ainsi, l'aptitude à considérer. Et ici, ce qui m'intéresse est la réaction aux critiques, comment les gérer, comment ne pas les rejeter ? ? ? Mais toujours rester courtois !
En des temps pas si anciens, nos instituteurs nous apprenaient ce qu'était le respect et comment le pratiquer ? Mais aujourd'hui qu'en font certaines personnes et que peut-on attendre de certaines individualités ? Alors même qu'ils sont en charge de nos villes, de nos communautés, de notre pays, ILS n'aiment pas la contradiction, et ils sont arrogants voire odieux dans leurs réponses. Ce qui ne les pas rend pas très grands … je n'en peux plus de ces personnages qui se prennent pour des rois mais qui ne sont que des coqs. Parce qu'un homme est maire, il aurait le droit de dévaloriser, de rabaisser l'opposition ? Il nous parle comme à des chiens et nous n'avons pas le droit de répondre parce que ça ne plait pas à monsieur ? Non, nous ne sommes pas d'accord avec votre rapport d'orientation budgétaire exposé lors du dernier Conseil Municipal ; toujours ces dépenses et ces emprunts, et l'opposition a le droit et même le devoir de vous le signifier mais, nous, nous sommes restés respectueux.

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras - 1er Vice-président de la CUA - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 27 mars à la Maison de services MT Lenoir et le mercredi 10 avril à la Maison de services Jean-Jaurès. Permanence spéciale Jeunes – 16/25 ans : le mercredi 17 avril à la MICA aux Hochettes.

m-le-maire@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Denise BOCQUILLET
1re Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanence de 10 h à 12 h le 3 avril au local des aînés de l'Hippodrome. Permanences de quartier les 13 et 27 mars en Mairie de 10 h à 12 h.

d-bocquillet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Annie LOBBEDEZ
2e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Sur RDV en mairie.

a-lobbedez@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Zohra OUAGUEF
3e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanence de quartier de 10 h à 11 h le 3 avril à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguef@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Pierre FERRI
4e Adjoint de pôle en charge du Logement, de la Vitalité et Cohésion Sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Alexandre MALFAIT
5e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Claude FERET
6e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains , de l'Urbanisme et du Patrimoine-culturel, historique et immatériel
Conseiller de la CUA

Permanences les jeudi 14 mars et 18 avril en mairie de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

François-Xavier MUYLAERT
7e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Evelyne BEAUMONT
8e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite Éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Marylène FATIEN
9e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté, des Espaces verts et du Patrimoine Bâti
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.

m-fatien@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Nadine GIRAUDON
10e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Hélène LEFEBVRE
11e Adjointe en charge de l'Etat Civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Michaël SULIGERE
12e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 8 h 30 à 9 h 30 les 26 mars à la Maison des sociétés et 23 avril à la Maison de Services Jean-Jaurès

m-suligere@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Yves DELRUE
13e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h 30 à 12 h en mairie.

y-delrue@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Gauthier OSSELAND
14e Adjoint en charge de la Mobilité et Déplacements Durables
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Pascal LEFEBVRE
15e Adjoint en charge de la Sécurité, de la Tranquillité Publique, du Stationnement et du Domaine Public

Permanences sur rendez-vous le lundi 18 mars de 13 h 30 à 14 h 30 et le lundi 1er avril de 11 h à 12 h au 53 boulevard Faidherbe.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande Publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Philippe ARVEL
Conseiller municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
▪ Tél. 06 85 04 91 03

Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action Sociale et au bien-vieillir dans la ville - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée aux Relations Intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap
Conseillère de la CUA

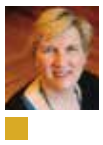
Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée aux Marchés de plein-air, aux Fêtes foraines et cirques et à la Présidence du comité de pilotage du plan de Piétonisation

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanence en mairie le 27 mars de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion Sociale et Professionnelle des Jeunes

j-hoez@ville-arras.f
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Citoyenneté des jeunes, à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la Synergie et aux Participations citoyennes

Sur RDV en mairie.

l-nicolle@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Serge CHAGOT
Conseiller délégué au Suivi Opérationnel des Travaux dans le domaine des espaces publics et bâtiments

Sur RDV en mairie.

s-chagot@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Jocelyne ROUTTIER-BAYART
Conseillère déléguée aux Affaires Juridiques et Assurances

Sur RDV en mairie.

j-routtier@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Marie VANLERENBERGHE
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
▪ Tél. 03 21 51 62 13

Nathalie GHEERBRANT
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Thierry SPAS
Conseiller municipal
Conseiller de la CUA
Président du SMAV

t-spas@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION

Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV

m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr

Hélène FLAUTRE - *Conseillère de la CUA*
Antoine DÉTOURNÉ - *Conseiller de la CUA*
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr

Alban HEUSÈLE - *Conseiller de la CUA*
Thierry DUCROUX
Rassemblement National

Sur RDV

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr

Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV

v-loir@ville-arras.fr

LE 8 MARS, C'EST LA JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LES DROITS DES FEMMES. POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA VILLE D'ARRAS, SES PARTENAIRES ET LES ACTEURS LOCAUX SE MOBILISENT POUR ORGANISER « LE MOIS POUR L'ÉGALITÉ FEMME / HOMME ». AU PROGRAMME : CONFÉRENCES, EXPOSITIONS, CINÉ DÉBATS. POUR L'OCCASION, LA RUBRIQUE « RENCONTRES » DE VOTRE MAGAZINE ARRAS ACTU MET À L'HONNEUR DES ARRAGEOISES. BONNE LECTURE !

Amal et Maria en régie des quartiers

L'association de préfiguration des régies de quartier, association d'insertion, se cherche un nom pour s'affirmer lorsqu'elle aura répondu à l'ensemble des critères qui lui permettront l'obtention du label national pour assurer sa pérennité. Elle vient, depuis 2016, compléter le panel des associations d'insertion existantes. « *Des élus de plusieurs communes de la CUA, dont Arras, avec Arras Emploi Entreprises, ont voulu la créer pour répondre à la demande de cas spécifiques détectés par les travailleurs sociaux, qui ne correspondaient pas à des critères demandés ailleurs* », explique Guillaume Lefebvre, son directeur, ancien responsable logistique dans un négoce de menuiserie, qui a fait le choix de l'action sociale et « *encadre et harmonise les projets* ». Présidée par Alain Cayet, vice-président de la Communauté Urbaine chargé de la Politique de la Ville et du Renouvellement Urbain, avec Jean-Pierre Ferri pour trésorier, l'association, sur dix salariés, compte deux femmes. Anal El Ouahabi, arrivée du Maroc en 2009 pour rejoindre son mari, est médiatrice. « *Mon rôle*, explique cette habitante des Hochettes, *est de sensibiliser les gens de tous les quartiers à la propreté de leur cadre de vie en allant vers eux* ». Elle travaille en ACI, Atelier Chantier d'Insertion, en CDD de 26 heures/semaine. Maria Robollo, vivant à Goudemand, agent d'entretien dans une école, est revenue de son Andalousie natale il y a quatre ans. Elle avait déjà vécu vingt-cinq ans à Arras. Un temps employée d'un pressing en ville, elle a validé un bac à l'Université et passé un diplôme de réceptionniste au lycée hôtelier Baudimont. Elle correspondait parfaitement au profil recherché pour ce poste au sein de l'association. L'association de régie de quartiers est missionnée par la Ville « *pour inciter les habitants à prendre en charge leur cadre de vie et à aller à l'encontre de leurs mauvaises habitudes. On incite, par l'exemple, à la propreté urbaine. Désherber les fils d'eau à la binette à la main, s'il le faut* ». Convaincre les habitants de soigner leur environnement, ce pourrait être la définition de la régie des quartiers.
Mais les deux femmes ne voient pas leur avenir vers le même horizon. Maria préférerait retrouver un travail dans le commerce, « *face à la clientèle* ». Guillaume Lefebvre confirme : « *Sa réussite serait qu'elle passe chez nous le moins de temps possible et retrouve un emploi classique. L'association est un levier qui offre des formations qualificatives* ». Amal se voit bien demeurer en CDI dans l'association. « *Pour développer*, dit-elle, *ma fibre sociale qui me fait aller vers les gens pour remuer des liens* ». Toutes deux confirment que l'association de préfiguration de régie des quartiers a apporté à leurs attentes une réponse qu'elles n'avaient pas trouvé ailleurs, « *car, ici, on ne prend que des demandeurs issus des quartiers prioritaires* ».

Nina Le Guennec, parcours d'une jeune footballeuse pas comme les autres

Nina Le Guennec, Arrageoise de 17 ans, n'est pas seulement l'attaquante de l'équipe féminine U19 Nationaux d'Arras, elle est aussi joueuse de l'Equipe de France Handisport et fondatrice d'une association sur Arras. Rien que ça ! Un parcours déjà bien garni pour cette jeune femme malentendante qui déborde d'énergie et d'ambitions. Dernière d'une fratrie de quatre, dès son plus jeune âge, Nina adore aller supporter son frère qui évolue au poste de gardien de but. C'est d'ailleurs là que sa passion pour le foot commence : « *Quand j'étais petite j'allais tout le temps voir mon frère et dès que le ballon sortait du terrain, je m'empressais d'aller le chercher* ». Nina chausse donc les crampons dès l'âge de 5 ans à l'ASPTT, club des quartiers sud d'Arras. Elle y joue attaquante. Une attaquante au caractère bien trempé : « *Quand je faisais des tournois mixtes, j'aimais bien quand les garçons s'énervaient quand ils perdaient contre les filles* » dit-elle en rigolant. A 7 ans, elle est repérée et intègre le club féminin d'Arras.
Nina n'est pas qu'une footballeuse, c'est aussi une jeune fille qui aime s'impliquer et partager. A 11 ans, elle intègre l'accueil jeune CASA de Saint Michel, là-bas elle y trouve une seconde famille et un lieu pour se ressourcer. C'est aussi de là que vient sa célébration de but « *c'est un petit pas de danse, une fois je l'ai fait au centre et depuis c'est resté* ». Nina est aussi co-fondatrice de la « Junior Association Street 2 Street ». L'association basée au centre d'accueil a pour but d'aider les SDF « *on leur distribue des vêtements, des couvertures, de la nourriture, cela me tient à cœur d'aider, c'est mon père qui m'a transmis ces valeurs* ». En 2017 alors qu'elle est sélectionnée en Equipe de France Handisport de foot salle pour la première fois, une grosse blessure l'éloigne des terrains pendant un an. Nina ne perd pas espoir et une fois remise de sa blessure, elle continue à travailler pour être sélectionnée de nouveau comme son grand frère quelques années auparavant, lui au poste de gardien de but de l'équipe de France Handisport. Ses efforts sont récompensés par une convocation au stage de pré sélection à Dijon en équipe de France Handisport foot salle en octobre dernier. A la fin de ce stage Nina apprend qu'elle est sélectionnée pour le championnat d'Europe. Un de ses meilleurs souvenirs : « *Je me sentais fière, je me sentais un petit peu comme la star* » dit-elle en souriant. Plus jeune du groupe, elle part donc en Finlande avec l'équipement des Bleus sur le dos. La classe ! Nina est bien entourée, ses parents la suivent partout, elle a toujours besoin de sa maman auprès d'elle « *elle a toujours été derrière moi pour me motiver à aller plus loin, elle m'a toujours dit de ne jamais baisser les bras. Mes parents sont sourds, tout ce qui m'arrive aujourd'hui, c'est grâce à eux, je veux les rendre fiers* ».
Actuellement en classe de première, dans un an elle passera son bac SPVL et les concours pour devenir éducatrice spécialisée mais son rêve ultime est de devenir footballeuse professionnelle : « *Je suis prête à travailler dur pour rendre fière ma famille et surtout montrer aux autres de quoi je suis capable, ce n'est pas parce que je suis malentendante que je ne peux pas réussir* ». Ce qu'on peut lui souhaiter pour l'avenir ? Avoir son bac, gagner toujours plus de match, marquer des buts et un jour, pourquoi pas, participer à une Coupe du Monde avec l'Equipe de France.

Fanny Gorrex

Marie Silver, l'Office Culturel sur toute la gamme

Depuis le 1er janvier, à la suite du départ en retraite de Jean Desrais, Marie Silver a été désignée par le conseil d'administration nouvelle directrice de l'Office Culturel. Elle connaît bien les lieux, leur fonctionnement, et a des idées arrêtées sur la manière dont il faut continuer à faire progresser cette structure qui rassemble aujourd'hui 86 associations. 30% sont issues du milieu des arts et du spectacle, certaines venues de l'Université. Elles trouvent à l'Office plus qu'une boîte à lettres, des bureaux, des salles de réunions, de répétitions, et un terrain d'entente pour mener auprès du public des projets en commun, préoccupation d'ailleurs que Marie Silver entretient. La nouvelle directrice, native de Douai, a découvert Arras et « son dynamisme culturel » à l'occasion d'études en lettres modernes à l'Université d'Artois. Elle poursuivra son cursus en licence professionnelle dans les métiers du livre et de la culture à Troyes, finalisé par un mémoire sur le compositeur médiéval Guillaume de Machart et sa messe de Notre-Dame que l'évêque de la ville a souhaité célébrer pour honorer son travail ! Retour à Arras pour un stage à la médiathèque, du bénévolat dans les assos. Le mot est prononcé. « *Ça a été ma porte d'entrée* », dit Marie. Elle ne savait pas que, quelques années plus tard, il lui reviendrait de suivre et d'encourager leurs projets. En 2013, elle devient secrétaire de l'Office Culturel, alors au fond de la Grand Place. Elle ne savait pas non plus qu'elle en vivrait le déménagement dans cet espace plus convivial, lumineux et chaleureux au cœur du pôle culturel Saint-Pierre, jouxtant le Conservatoire. Devenue assistante de direction en 2016, elle s'installe progressivement dans une fonction qui la voit, aujourd'hui directrice, pouvoir mettre en œuvre les propositions qui avaient séduites son ancien patron et le conseil d'administration. « *L'Office est un acteur important de la vie culturelle*, a-t-elle constatée. *Les gens ne le connaissent pas bien. Il faut lui donner une meilleure visibilité en multipliant les actions publiques* ». Un audit, réalisé en 2015 pour les quinze ans de la structure, a confirmé le bon sens de ces intentions avec un projet horizon 2020. La communication est essentielle. Elle se concrétise déjà par une présence sur Facebook et l'édition d'un fanzine, L'Echo des assos. Volontariste, Marie Silver consacre une partie de son temps libre à préparer un master de communication sur plate-forme internet avec l'Université de Bourgogne. Une journée, le 1er juin, fera descendre les associations dans la rue pour leur donner une vitrine susceptible de convaincre de futurs adhérents. Marie Silver succède à Jean Desrais, une femme à un homme. « *Je pense qu'il sera difficile de faire mieux que lui*, dit-elle, mais elle enchaîne : *je ne pense pas qu'une femme ait la même manière de gérer l'humain. La fibre féminine fait que j'ai envie de créer une grande famille de l'Office* ». Tout le monde peut se rapprocher et apporter quelque chose de différent. Marie Silver veut commencer par construire un partenariat avec le Conservatoire. Certes, elle n'a pas loin à aller. Elle est même déjà dans la place. Sportive dans ses heures de détente, yoga, fitness et semi marathon de Phalempin, la directrice de l'Office Culturel est aussi musicienne. Marie Silver est élève de la classe de harpe du Conservatoire.

Claude Marneffe

Marie-Andrée Geeraert, toujours présidente du comité des fêtes

Elle voudrait bien, mais elle peut point, un peu comme dans un refrain célèbre. Marie-Andrée Geeraert aurait souhaité laisser sa place à la présidence du comité des fêtes d'Arras Ouest qu'elle occupe depuis une quinzaine d'années pour son sixième mandat consécutif après avoir succédé à Alain Caron. Thérèse Willot, l'adjointe aux Fêtes de l'époque, lui avait dit « *tu verras, ça va aller !* ». Effectivement, ça va ! Elle ouvre son agenda, une véritable bible de retraitée où presque chaque page est remplie de haut en bas. Cela fait 25 ans que Madame Geeraert s'active afin que le comité des fêtes apporte de la vie et du lien social au quartier. Il est vrai que la générosité et la recherche de la richesse intérieure des autres est sa fibre naturelle. Marie-Andrée, retraitée depuis trois ans, était salariée du diocèse pour une mission pastorale d'animation dans toutes les paroisses du département. Elle continue d'ailleurs, bénévolement, à Notre-Dame des Blancs-Monts, son quartier et s'occupe aussi, dans la paroisse, de catéchèse avec « *les petits chemins de l'espérance* ». Dans sa jeunesse, elle avait « *travaillé aux champs* » quand son mari était militaire. Elle avait été responsable de stock dans le commerce, vendeuse. Toujours le physique pour porter le moral. Aujourd'hui, elle continue de mettre la main à l'organisation des brocantes, « *mais cela devient fatigant* ». Marie-Andrée et son mari sont les parents de Johnny, handicapé d'aujourd'hui trente-sept ans, qu'ils sont heureux de voir s'épanouir dans une vie sociale dans un établissement spécialisé. « *Il est pour nous*, dit-elle *une autre richesse* » en soulignant sa satisfaction à voir l'accueil dans ce cas évoluer légalement. « *C'est difficile*, constate-t-elle, *mais des portes s'entrouvent comme dans le milieu sportif au RCA* ». Le mari de Marie-Andrée est lui aussi l'un des huit membres du comité qui organise animations, fêtes et brocantes sur les quartiers ouest d'Arras. Et pourquoi le président, ce n'est pas lui ? « *Oh, lui c'est un matheux, il a préféré être trésorier !* », s'exclame Marie-Andrée. Mais la présidente ajoute tout de suite qu'une présence féminine à la tête d'une association, c'est un autre regard sur les activités et les rapports humains. « *Une femme, c'est plus simple*, dit-elle, *avec en permanence ce sourire où l'on ressent que l'écoute est toujours bienveillante. Une femme comprend mieux ce que les gens dans une association ne peuvent pas faire parce qu'ils ont d'autres occupations, la famille, les enfants, le travail* ». Marie-Andrée est toujours soucieuse « *de calmer le jeu dans les petits litiges* ». « *Jamais*, dit-elle, *dans le quartier, je n'ai signé une pétition. Si des groupes de jeunes perturbent le voisinage, je vais les voir. S'ils laissent traîner des résidus sur un parc de jeux d'enfants, je leur explique que ce peut être dangereux et qu'il existe des poubelles, et souvent tout s'arrange* »... Il n'empêche que la présidente du comité des fêtes d'Arras Ouest prépare, pour ce qu'elle aimerait être son dernier mandat, sa succession. « *Il faut*, dit-elle, *que d'autres trouvent leur place. Il faudrait que de nouvelles générations apportent du renouveau, d'autres idées pour le quartier* ».

COLLECTION

Des voitures qui ont traversé le temps

CELA FERA QUARANTE-DEUX ANS QUE LE CLUB DE COLLECTIONNEURS RAVERA PRÉSENTE CHAQUE ANNÉE SON EXPOSITION DE VÉHICULES ANCIENS ANNONCÉE PAR UNE AFFICHE À L'IMAGE IMMUABLE QUI ALERTE LES MÉMOIRES DE L'ARRIVÉE DE L'ÉVÉNEMENT.

« *Ce sont toujours des véhicules exceptionnels*, tient à souligner Daniel Guérin, le président du club. *Et, d'une année sur l'autre, ils sont renouvelés. C'est ce qui fait que nous avons toujours un nombre de visiteurs assurés. Les amateurs ont toujours à découvrir des modèles que jusque-là ils n'avaient pu voir que dans les revues spécialisées* ». Le salon enregistre en moyenne 8 000 entrées. Quarante-cinq véhicules anciens attendront donc de susciter l'émotion et l'admiration le dimanche 17 mars, de 9 h à 18 h à Artois-Expo. « *Nous sélectionnons toujours des voitures qui sont le plus proche possible de leur état d'origine, précise le président. Nous n'acceptons pas les modèles customisés, transformés* ». On pourra découvrir un modèle unique, un prototype, la SM Frua Citroën dont le constructeur n'a fabriqué qu'un seul exemplaire. Il est unique au monde, immatriculé et roule toujours ! Un clin d'œil aux cent ans de la marque. Une Saxon type 14 datant de 1916 ne manquera pas non plus d'attirer les regards tout comme un cabriolet Simca de 1937 et une ID 19 que les téléphiles reconnaîtront pour l'avoir aperçue dans différents épisodes des « Petits meurtres d'Agatha Christie ». Traditionnellement, une quinzaine de motos anciennes sont toujours présentes. On annonce à l'affiche une Harley Davidson 750 de 1944. Véhicule militaire Us envoyé en Russie, elle est équipée d'un porte-fusil à l'avant. Par ailleurs, beaucoup de clubs régionaux analogues à Ravera tiennent également à avoir leur stand pour faire connaître leurs sorties et activités. Et sur les 4500 m² de la seconde salle d'Artois Expo, la plus grande, 230 stands présentent sous forme de marché d'occasion des pièces détachées d'origine que, parfois, un collectionneur recherchait pour réparer sa voiture, des pièces reconstruites, des articles de voyage de l'époque, la documentation distribuée chez les garagistes lors de la sortie d'un modèle, des revues automobiles et des miniatures. Qui plus est, 25 exposants se tiennent aussi à l'extérieur « *parce qu'ils ont à vendre des pièces plus lourdes et volumineuses, comme des moteur*s ». Le salon Ravera est aussi un plaisir pour les Arrageois à travers les rues de la ville : ils croiseront ce matin là sur leur chemin des voitures de trente ans d'âge- au moins, et souvent plus!- en état de marche, conduites par leur propriétaire venu les présenter devant Artois Expo. « *Cela nous apporte une attraction supplémentaire*, commente Daniel Guérin. *En 2017, ils étaient quand même 850 !* ». Une innovation encore complétera cette grande fête du véhicule de collection : Ravera organise, pour la première fois, une vente aux enchères. Une vingtaine de véhicules, exposés le matin sur le parking, seront à partir de 15 h proposés aux acheteurs dans la salle de l'étage, sous le marteau d'un commissaire-priseur d'Enchères Côte d'Opale, chaque modèle attendant son sort à l'extérieur alors projeté sur écran géant.

Claude Marneffe

En savoir +

Exposition Ravera de véhicules anciens
Dimanche 17 mars, de 9 h à18 h à Artois-Expo
Entrée : 5 euros, enfants : 2 euros
Vente aux enchères à 15 h

CRÉATION

Stéphane Ve sa « Bande d

ENTRE SA COMPAGNIE « AVEC VUE SUR LA MER » ET ARRAS, C'EST UNE VIEILLE HISTOIRE, DIT LE METTEUR EN SCÈNE STÉPHANE VERRUE. A SON ARRIVÉE, FIN DES ANNÉES 90, IL AVAIT EU LE STATUT D'ARTISTE ASSOCIÉ AU THÉÂTRE. LA VILLE CONTINUE DE SUBVENTIONNER SON TRAVAIL. IL REVIENT AVEC UNE CRÉATION AUTOUR DE POÈTES SURRÉALISTES BELGES, MÉCONNUS, MAIS QUI MÉRITENT QUE L'ON DÉCHIRE LE VOILE.

Stéphane Verrue, amis de la culture souvenez-vous, ce fut la fille Angot, Philosophes à l'encan, et, plus tard, le réveil du Discours de la servitude volontaire de La Boétie. La saison dernière des lectures décalées et marginales sur un autre Napoléon, à la médiathèque ou au Rat Perché, tandis que se déroulait tranquillement l'exposition venue de Versailles au Musée. « *Aujourd'hui, il faut monter des spectacles avec des budgets restreints* », se résigne l'homme de théâtre qui pourrait quand même s'enorgueillir d'une carrière qui lui a fait porter la création régionale jusqu'au festival d'Avignon. Toujours un projet par devers lui, Stéphane Verrue ouvre un tiroir, il en tombe des notes, des carnets, un spectacle qui ne demande qu'à s'articuler. Et voici « Bandes de Belges ! ». « *J'aurais peut-être regretté*

Semaine Nationale de la Petite Enfance

Une semaine où les petits arrageois vont s'en donner à cœur joie ! La 6e édition de la Semaine de la Petite Enfance sur la thématique « Pareil, pas pareil » promet de belles découvertes pour les 0 à 6 ans avec une programmation spécifique au Musée, à Cité Nature et au Pharos, où les enfants pourront s'initier au théâtre. Un ciné-goûter les attend également au Cinémovida, des animations culinaires au Centre Social Arras Ouest et de nombreux ateliers Montessori. Grâce à l'association « Lire et faire lire », des personnes âgées viendront lire de nombreuses histoires aux plus jeunes, facilitant les rencontres intergénérationnelles. « *Cette semaine, c'est l'occasion idéale pour les parents de découvrir les professionnels de la petite enfance* » souligne Claire Hodent, Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille. Enfant, parent et professionnel, un trio qui se retrouvera le 23 mars de 14 h à 17 h à la Base de loisirs des Grandes Prairies pour le « Samedi des petits ». Vous pourrez vous balader avec votre enfant sur différents parcours, jouer, écouter de la musique...Un des temps forts de cette semaine décidemment très complète !

- **Du 18 au 24 mars dans toute la ville. Pour découvrir le programme complet, rendez-vous sur arras.fr.**

errue et de Belges »

de ne pas l'avoir fait ! », sourit-il. Pour faire revivre des auteurs « farfelus, mais roboratifs », qui tournaient dans les années 20 autour du peintre Magritte et qu'il a découvert lorsque, jadis, il habitait Bruxelles, l'Arrageois d'adoption a imaginé un fil conducteur qui les replacent dans leur univers artistique. Un montage où seront reproduits aussi des objets hétéroclites et inédits que certains inventaient. Le spectacle sera créé salle Marcel-Roger, place du Rivage, dans cette petite salle où les trois comédiens, Stéphane lui-même, Mélissandre Fortuneau et Frankie Defonte, avec Clément Bailleul à la régie, « *n'auraient qu'à tendre la main pour toucher le public* ». Toute l'équipe est Arrageoise, souligne le metteur en scène qui est aussi souvent intervenu dans les établissements scolaires pour faire s'exprimer littérature et philosophie à travers le théâtre. La compagnie « Avec vue sur la mer » anime en outre, avec succès, un atelier amateur pour une quinzaine de participants chaque mardi de 19 h à 22 h, d'octobre à juin, salle de répétition du Théâtre. « *Cette année encore nous avons dû refuser des inscriptions* » dit Stéphane Verrue qui s'estime légitimement être un acteur de la vie culturelle locale. Il aimerait que les habitants de Méaulens-Saint-Géry et du Rivage soient au rendez-vous d'une des cinq représentations qu'il va donner de son spectacle salle Marcel-Roger, dans un lieu, l'espace Saint-Eloi, proche de leur vie quotidienne et qui appartient depuis si longtemps à l'identité de leur quartier.

En savoir +

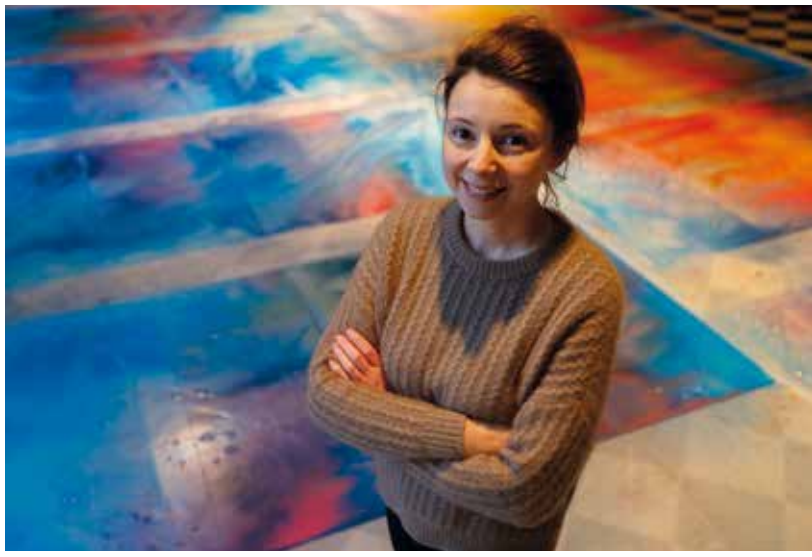
Du 19 au 23 mars – 20 heures
(sauf le jeudi 21 mars à 19 heures)
Espace Saint Eloi, salle Marcel Roger
11, place de l'Ancien Rivage, Arras

ART CONTEMPORAIN

Sabrina Vitali, le durable et le périssable

UNE NOUVELLE ANIMATION D'ART CONTEMPORAIN SE DÉROULE ENTRE « L'ETRE LIEU », CENTRE DE FORMATION ET D'EXPRESSION ARTISTIQUE DE LA CITÉ SCOLAIRE GAMBETTA-CARNOT, ET LE MUSÉE QUI LUI APPORTE SON CONTREPOIDS. C'EST, CETTE FOIS, LA PLASTICIENNE SABRINA VITALI, EN RÉSIDENCE À ARRAS, QUI RÉVÉLERA SON IDENTITÉ CRÉATRICE ENTRE LES DEUX ÉTABLISSEMENTS, DE MARS À JUIN.

L'artiste est née en 1986 à Thionville. Sabrina Vitali a été diplômée en 2010 de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle compose depuis, ainsi que l'on s'exprime en matière d'art contemporain, des installations et des performances. Au Musée, il s'agira de drapés, de cuirs modelés sur des parties du corps et colorés, de modelages en cire disposés à même le sol du cloître de l'abbaye ainsi que d'un itinéraire végétal, plantes et fleurs, appelé, en trois mois, à forcément se métamorphoser, se désagréger. A Gambetta-Carnot, Sabrina Vitali a travaillé avec les élèves en option arts plastiques autour d'un dispositif de vitrines qu'elle a imaginé et qui fut exposé pour la première fois au Palais de Tokyo, à Paris, de juin à septembre 2018. Il s'agissait de faire évoluer, à Arras, l'installation. « *Nous avons découvert Sabrina qui présentait son travail sur internet. Nous avons été intéressés et nous l'avons contacté*, explique Mélanie Lerat, conservatrice. *Notre rôle aujourd'hui au Musée, c'est aussi d'ouvrir le public à de nouvelles expressions, à de nouvelles approches de l'art* ». Sans pour autant quitter des yeux le patrimoine. Sabrina Vitali est ainsi tombée en arrêt devant une toile emblématique, « La mort des enfants de Béthel » de Laurent de la Hyre (1606-1656). Elle transpose cet épisode biblique en le matérialisant dans une progression en profondeur, comme si l'on entrait physiquement dans le tableau, à travers colonnes, fleurs et plantes, et utilise également l'histoire d'Arras au Moyen-Age. A « L'Etre Lieu », l'artiste s'est amusée avec les étudiants à des pratiques qu'elle affectionne, le travail du sucre soufflé comme du verre, mais toujours une réflexion écologique sur la dégradation, sur l'éphémère d'une création quand on a décidé qu'elle ne devait pas s'inscrire dans le temps. Thionville, sa ville natale, n'est pas loin de Nancy où s'est révélé un certain Gallé. Mais le verre est difficile à travailler. Sabrina Vitali a de toutes façons choisi d'imaginer « un art du vivant », entre le périssable et le durable. Au Musée, l'installation végétale, recréant la toile de La Hyre dans le cloître, étonnera, autre mot pour s'interroger sur la course de l'art à travers le temps. Toujours savoir que ce qui se fait peut se détruire. Et la démarche contemporaine, en décomposant le tableau, peut aider à déchiffrer, aujourd'hui, l'œuvre ancienne.



Claude Marneffe

En savoir +

▪ A l'Être Lieu, du 20 mars au 7 avril
les samedis et dimanches de 14 h à 18 h
/ visites gudées par les élèves-médiateurs
du lundi au vendredi de 18 h à 19 h
▪ Au Musée, du 20 mars au 3 juin
Ouvert tous les jours sauf le mardi. Lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 11 h à 18 h
et samedi et dimanche de 10 h à 18 h
Entrée libre et gratuit

Histoire d'un chat

Sébastien Barrier a écrit le spectacle, le joue et en a composé la musique avec son comparse guitariste Nicolas Lafourest qui a fourni le sujet de ce seul en scène. Gus, c'est tout bêtement le chat de Nicolas, mais pas un minet comme les autres. Gus a été trouvé dans la rue et Sébastien s'est pris d'affection pour ce clochard mal dans ses poils. Sébastien, en scène, c'est Gus, ses mimiques, ses attitudes, son comportement, et croyez bien que jouer le rôle d'un chat n'est pas à chaque seconde chose facile. Sebastien Barrier transmet le mal-être de l'animal qu'il va essayer d'apprivoiser dans le monde des humains. Les enfants écoutent Gus, ce vilain matou qui a dévoré le perroquet et s'attendrissent devant cet animal qui a l'air de leur expliquer la vie.

▪ à partir de 10 ans - Mardi 19 mars, 19 h - Théâtre, salle à l'italienne
Entrée : 10 euros, 8 euros (durée 1h)

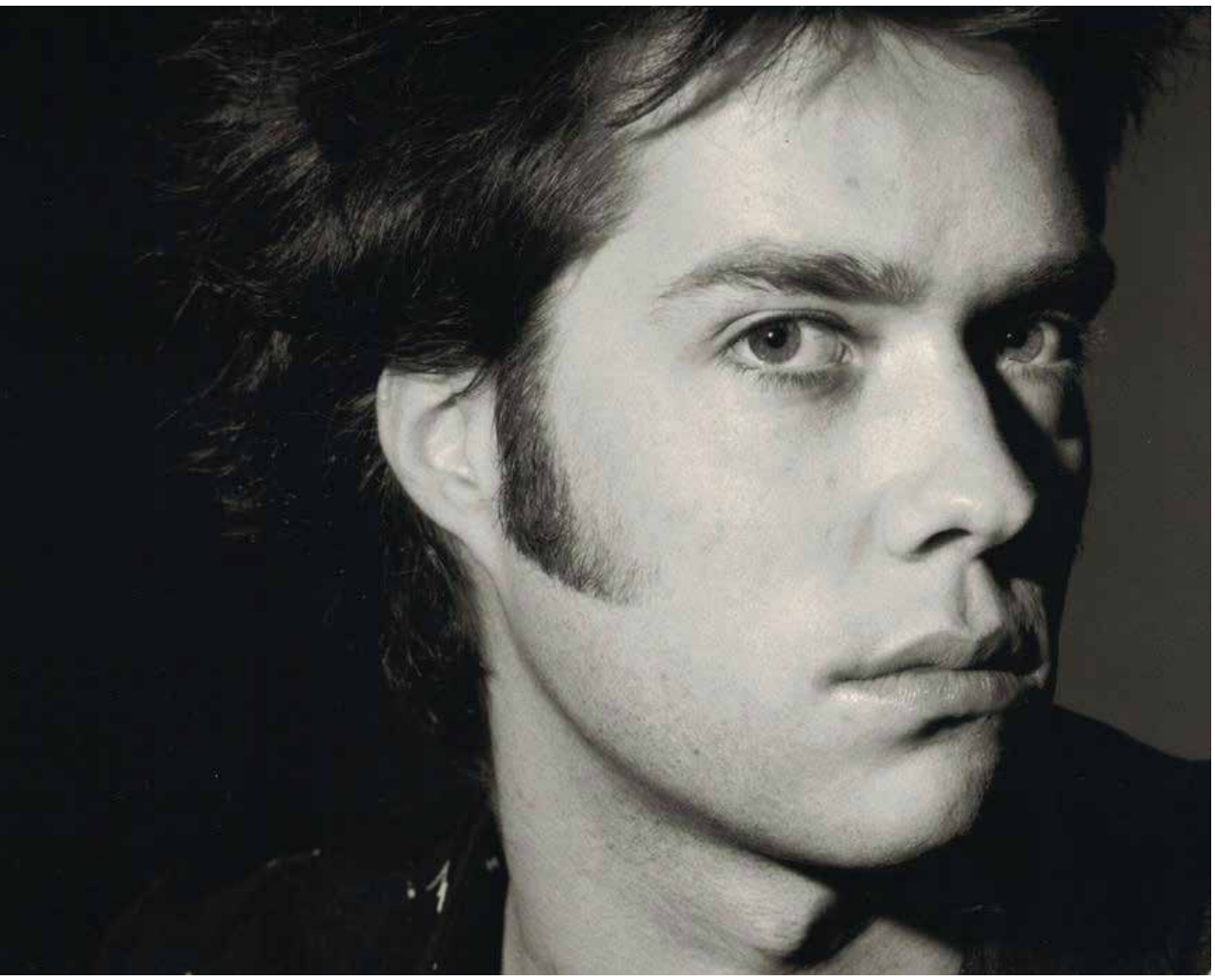
C'est la vie

« C'est la vie » est un spectacle qui touche l'humain à fleur de peau. Le metteur en scène Mohamed El Khatib a réuni deux acteurs qui ont vécu le même inconsolable drame, la perte d'un enfant. « *Le théâtre est l'unique forme d'art à prendre les relations humaines pour matériaux* », écrivait le magazine « Les Inrockuptibles ». Le dramaturge qui avait déjà évoqué la mort et le deuil en parlant des derniers jours de sa mère dans « Finir en beauté », également accueilli lors d'une précédente saison par le Tandem, Scène Nationale, aime travailler à partir du réel et du vécu, comme matériaux de réflexion. Les deux comédiens, homme et femme, interprètent, seuls sur un plateau nu, le texte que le dramaturge leur a écrit. Ils sont les orphelins de leurs enfants disparus puisque, curieusement, la langue française ne propose pas de mot pour définir, pour les parents, la perte d'un enfant.

▪ Mardi 26 et jeudi 28 mars, 20 h 30 / Mercredi 27, 19 h 30 - Théâtre, salle Reybaz
Entrée : 22 et 12 euros (durée : 1 h 15)

ÉVÉNEMENT MUSICAL

Rufus Wainwright, voix enfiévrée, paroles de feu



DE RETOUR D'UNE TOURNÉE EN AUSTRALIE ET EN NOUVELLE-ZÉLANDE (IL ÉTAIT LE 3 MARS À WELLINGTON!), LE LENDEMAIN D'UN CONCERT À BRUXELLES ET AVANT L'OLYMPIA, L'ESPAGNE ET LES PAYS NORDIQUES, RUFUS WAINWRIGHT, CONSACRÉ AUX ETATS-UNIS COMME LE MEILLEUR « SONGWRITER », SERA LE MARDI 2 AVRIL AU THÉÂTRE D'ARRAS, UN ÉVÉNEMENT CONCOCTÉ DANS LA PROGRAMMATION DE LA SCÈNE NATIONALE TANDEM.

Depuis les années 90, le chanteur aujourd'hui quadragénaire, natif de l'état de New-York et résidant à Montréal, recompose l'univers de la « pop music » avec des mélodies extravagantes et ingénieuses portées par une voix dont la fluidité n'est pas sans laisser penser à Jeff Buckley. Rufus Wainwright effectue actuellement la tournée mondiale de ses vingt ans de carrière et fête en même temps les dix ans de son album phare, « Poses ». La musique folk qui, par ses parents musiciens, a pénétré toute son enfance a coloré de ses influences sa manière d'aborder la pop. Rufus a aussi écrit de nombreuses musiques de films. Les bandes originales du « Secret de Brokeback Mountain » et de « Moulin Rouge », c'est lui ! Son univers est romantique et sensuel à la fois avec des pointe de lyrisme. Pas étonnant qu'il ait intéressé Elton John avec lequel il a travaillé. Passionné de Verdi et de Puccini, Rufus Wainwright a composé un opéra en cinq actes, « Prima Donna », hommage à Maria Callas, commande du Metropolitan Opera de New-York. A Arras, il reprendra ses accents de crooner de retour à la chanson qui exprime les détours de l'âme. Lorsque l'on regarde les dates de son calendrier de tournée, cette escale au Théâtre devrait rester longtemps dans la mémoire d'un public qui n'a pas tous les jours l'occasion d'un tel événement musical à domicile.

▪ **Théâtre, salle à l'italienne - Mardi 2 avril, 20 h 30**
Entrée : 35 et 25 euros

MUSIQUE CLASSIQUE

Brahms, piano et cordes

Le pianiste Geoffroy Couteau, considéré dans son art comme un solide et pertinent spécialiste de l'œuvre de Brahms, interprète la troisième sonate du compositeur, une œuvre considérée comme le sommet de sa maturité exprimant la quintessence de l'inspiration et de la maîtrise. Elle fut aussi écrite sous les conseils admirateurs de Robert Schumann. Le pianiste, au jeu à la fois intense et doux, sera accompagné par le jeune quatuor Hermès, violons, alto, violoncelle. Les cordes et le clavier dialoguent dans un approfondissement rythmique et polyphonique. Le programme se complètera d'une interprétation du quatuor opus 3 n°5 en sol majeur de Joseph Haydn.

▪ **Jeudi 14 mars, à 20 h 30 - Salle des Concerts - Entrée : 22 et 12 euros**

ENFANCE ET DANSE

Des cultures confrontées

Deux danseuses se succèdent en duo pour donner corps à deux chorégraphies qui ne renvoient pas forcément la même image de la danse et de ce qu'elle peut laisser voir, entendre, exprimer. « Twice », déjà, est un programme conçu par la Sud-Africaine Robyn Orlyn et le Français Emmanuel Eggermont. Les deux interprètes qui dansent successivement les deux pièces sont, pour l'une, Coréenne du sud, Jihyé Jung, pour l'autre, Kenyenne, Wanjiru Kamuyu. L'intérêt de ce double programme est de se rendre compte des différences artistiques et esthétiques selon les cultures. La sud-africaine exprime par la danse la discrimination qui revient désormais dans le harcèlement scolaire. Le français illustre, quant à lui, un phénomène physique : ces taches incandescentes qui demeurent sous nos paupières fermées après avoir fixé un point lumineux. Mais cette évocation est un prétexte à créer dans une variation chromatique des images colorées comme des tableaux impressionnistes ou du pop art. Ces deux pièces, de vingt minutes chacune, sont conçues pour être vues en famille avec des enfants à partir de six ans qu'elles souhaitent éveiller avec les thèmes abordés à l'intérêt pour l'autre et à l'importance de ne pas se laisser aveugler par la réalité.

▪ **Vendredi 15 mars, à 19 h - Théâtre salle Reybaz**
Entrée : 10 euros, 8 euros (durée 50 mn)

FÊTE DU TIMBRE

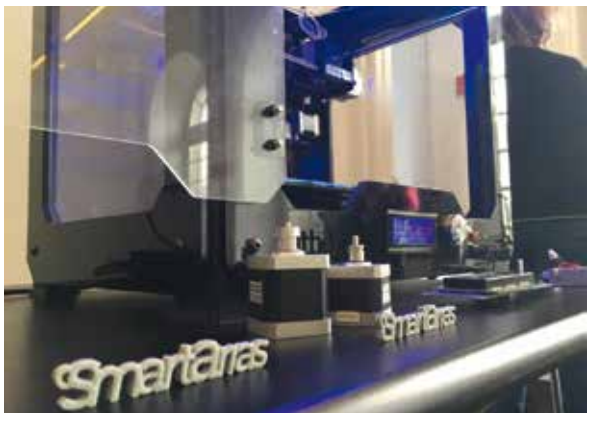
Créer de nouvelles générations de collectionneurs

Le Salon des Collectionneurs a eu lieu le 24 février à la salle des Orfèvres et des Tisserands, l'un des plus importants de la région en matière de philatélie et cartophilie. Mais le Cercle Philatélique d'Arras multiplie les animations pour faire connaître les attraits ludiques et l'intérêt culturel de collectionner ces petites vignettes que l'on appelle des timbres, disparaissant petit à petit sous les assauts de l'oblitération numérique. Une exposition intitulée sans détours « Promotion de la Philatélie » se déroule dans cet esprit les samedi 9 et dimanche 10 mars au centre social Léon Blum Arras Ouest afin de faire découvrir aux jeunes, et pourquoi pas à leurs parents qui pourraient les motiver, les joies de la collection. Elles apportent aussi, dans une construction thématique qui peut aller de l'histoire à la botanique, de la rigueur et de la patience, qualités que la philatélie permet de développer mine de rien ! Un jeu concours sera organisé et, dans le cadre de la Fête Nationale du Timbre, un collector sera édité avec quatre timbres différents commémorant la paix retrouvée en 1919. Des pièces qui prennent tout de suite une valeur. De quoi commencer une collection.

- **Fête du Timbre - Centre Social Léon Blum - Samedi 9 et dimanche 10 mars, de 10 h à 18 h - Entrée gratuite**

LE NUMÉRIQUE À LA FÊTE

Le Mois du Numérique pour Tous



Que les termes « Smart City », « QR Code » ou encore « open data » vous soient complètement étrangers ou qu'au contraire, ils vous passionnent, le Mois du Numérique pour Tous est fait pour vous ! Pour cette 2e édition, les services de la Ville d'Arras vous proposent un programme riche et varié, construit avec de nombreux partenaires déjà présent l'an passé, tels que le SMAV ou encore l'AFP2I. Quel que soit votre niveau de connaissances et d'aisance avec le numérique, vous y trouverez forcément votre compte. Ateliers, conférences, démonstration, jeux, rencontres… les façons de présenter les nouveaux outils et usages d'aujourd'hui et de demain ne manquent pas.

Et parce que la Ville d'Arras fait le choix de se saisir des nouvelles technologies tout en faisant de la lutte contre la fracture numérique, une priorité, ce Mois du Numérique pour Tous est l'occasion de mettre en avant les ateliers d'initiation et de formation proposés toute l'année dans les médiathèques et les Centres Sociaux. L'occasion également de montrer comment à Arras le numérique se met au service de l'usager et comment il peut vous faciliter le quotidien.

- **Du 2 au 27 avril, dans toute la ville. Pour découvrir le programme complet, rendez-vous sur arras.fr**

CIRQUE

Arlette Gruss propose la différence

©Cirque Gruss

Gruss est une cathédrale du cirque. Son chapiteau culmine à une hauteur de trente deux mètres. Il retrouvera sa place sur l'esplanade du Val de Scarpe puisque entre Arras et cette grande famille de la piste et du spectacle, l'histoire est ancienne. Les trapézistes voleront au sommet, les clowns amuseront les enfants autant que les parents, jongleurs, vélos acrobatiques sont également à l'affiche. Mais la marque emblématique de Gruss est le dressage impeccable des chevaux. D'autres animaux sont au programme, comme des chiens savants, alors que, pour cette tournée, le cirque s'est engagé à proposer un spectacle sans fauves, ni éléphants. Les animaux, pourtant, ont toujours été sous le label Gruss des privilégiés avec deux soigneurs par espèce et un responsable animalier. La nouvelle production de la maison Arlette Gruss entend montrer que le spectacle se fait dans le respect, celui des traditions du cirque et des exigences humaines.

EXPO PHOTO

L'expression de la Syrie en révolution

Directeur de la Scène Nationale Tandem Arras-Douai, Gilbert Langlois est un observateur aigu des conflits du Moyen-Orient, des affres de la Syrie, pays où il se rend régulièrement. De ses voyages, il fait profiter le public de Tandem en apportant par ses contacts une forme de témoignage. Il a fait connaissance de nombreux artistes, metteurs en scène, musiciens, plasticiens, et, pour certains, il leur a demandé de venir créer en France, à Arras, à Douai, exprimer par leur art le vécu de leur pays dans un quotidien malmené. Des spectacles sont proposés au fil de la programmation dans une section intitulée « Face à la mer ». Actuellement, c'est une exposition de photos qui se déroule dans le hall du Théâtre. Graphiste syrienne en exil à Beyrouth, Sana Yazigi, présente à Arras, a mis en ligne en mai 2013 un site internet qui collecte la mémoire et l'actualité, archives immédiates pour faire entendre la voix du peuple dans la révolution syrienne (www.creativememory.org). Gilbert Langlois a demandé à Sana Yazigi d'accrocher dans le hall du Théâtre des œuvres d'anonymes ou d'artistes reconnus, restés en Syrie ou exilés. Un livre, « Histoires de lieux histoires d'hommes », a été édité. Une rencontre avec la militante syrienne est organisée le jeudi 6 mars à l'issue du spectacle « Chroniques d'une ville qu'on croit connaître ».

- **Exposition jusqu'au 6 avril - Hall du Théâtre - Entrée libre**

ÉVÉNEMENT

La Foire de Printemps

C'est une tradition, tous les ans, durant les vacances de Printemps (du 5 au 22 avril), la Foire aux Manèges s'installe au cœur des 25 000 m² de l'Esplanade du Val de Scarpe ! Au menu, des sensations fortes, des manèges pour les plus jeunes sans oublier tout ce qui fait le charme et le succès de ce rendez-vous : les différents stands, les sucreries et autres animations ! L'an dernier, la Foire de Printemps avait attiré plus de 200 000 personnes en l'espace de deux semaines.

- **Ouvert mercredi, samedi, dimanche et jours fériés de 15 h à 22 h. Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16 h à 21 h.**

18.03.19 > 24.03.19
DIFFÉRENTS LIEUX DANS LA VILLE

SEMAINE NATIONALE DE LA PETITE ENFANCE

Renseignements : 03 21 50 73 90

MUSIQUE

12.03.19
Musique de Chambre
Chapelle du pôle culturel Saint-Pierre, 18 h 30

14.03.19
Quatuor Hermès, Georges Couteau « Brahms »
Théâtre d'Arras, salle des Concerts, 20 h 30
Renseignements : billeterie@tandem.email

15.03.19
Concert Afterwork : Am Stram Gram
Cité Nature, à partir de 19 h
Renseignements : 03.21.21.59.59

17.03.19
Concert Gospel avec Joniece Jamison
Eglise Saint Paul, avenue Winston Churchill, 17 h
Point de vente Le Celtique, 4, rue Saint Aubert

22.03.19
Winston Mc Anuff & Fixi + kabar Dready
Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03.21.16.89.00

29.03.19
Quartet de Jean-Christophe Tant
Le Clos Délice à Anzin-Saint-Aubin, à partir de 20 h
Réservations : 03.21.15.09.19 – renseignements 06.63.98.58.09

30.03.19
Auditions publiques du Tremplin Main Square
Pharos, 20 h

02.04.19
Rufus Wainwright « All these poses »
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 20 h 30
Renseignements : billeterie@tandem.email

02.04.19
L'Aube enchantée
Le Casino d'Arras, la Cave, entrée Petite rue Saint-Géry, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Entrée gratuite sur réservation

04.04.19
Moments musicaux du Conservatoire
Chapelle du Pôle Culturel Saint-Pierre, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44- Entrée gratuite sur réservatio

19.04.19
Concert Afterwork : Interpôles
Cité Nature, à partir de 19 h
Renseignements : 03.21.21.59.59

SPECTACLES

14.03.19 - 17.03.19 - 19.03.19
Une certaine rencontre
Cinémovida, le 14 mars à 20 h, le 17 mars à 11 h et le 19 mars à 18 h 30
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

15.03.19
Apéro-poésie
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h à 20 h

15.03.19
« Robyn Orlin - Emmanuel Eggermont : « Twice »
Théâtre, Salle Reybaz, 19 h
Renseignements : 09.71.00.56.78
ou billeterie@tandem.email

19.03.19 > 23.03.19
Bande de Belges !
Espace Saint Eloi, 20 h (le 21 mars à 19 h)
Renseignements : 03.21.71.92.51

24.03.19
Festival Series Mania
Le Casino d'Arras, Grand'Scène, 16 h

24.03.19
Mariages !
Théâtre d'Arras, 16 h
Renseignements : 03.21.71.50.44
Entrée gratuite sur réservation

26.03.19
Musikal et Kabriol à Moscou
Le Casino d'Arras, la Cave, entrée Petite rue Saint-Géry, 18 h 30
Renseignements : 03.21.71.50.44
Entrée gratuite sur réservation

26.03.19 > 28.03.19
« C'est la vie » Mohamed El Khatib. Zirlib
Théâtre d'Arras, salle Reybaz, mardi et jeudi à 20 h 30, mercredi à 19 h 30
Renseignements : 09.71.00.56.78

28.03.19
Tant qu'il y a de l'amour
Le Casino, Grand'Scène, 20 h
Renseignements : 03.28.66.67.00

02.04.19
« Blade Runner » de Ridley Scott
Cinémovida, 20 h

05.04.19
Presque vu à la télé
Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03.21.16.89.00

12.04.19
Nuit d'ivresse
Le Casino d'Arras, Grand'Scène, 20 h
Renseignements : 03.28.66.67.00

ENFANCE – JEUNESSE

19.03.19
Gus
Théâtre, salle italienne, 19 h
Renseignements : 09.71.00.56.78
ou billeterie@tandem.email

20.03.19
Takotam
Le Pharos, 16 h
Renseignements : 03.21.16.89.00

19.03.19 > 23.03.19
Et les p'tits loups alors !
Médiathèque Verlaine, aux heures d'ouverture

25.03.19
Rendez-vous des bout'chou
Cité Nature, 9 h 30, 10 h 15, 11 h
Renseignements : 03.21.21.59.59

27.03.19
Lire ô Sud Salon du livre jeunesse
Bibliothèque-ludothèque Ronville, de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h

09.04.19 > 19.04.19
Tout sur la fleur
Cité Nature, du mardi au vendredi, 15 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – Sur réservation

10.04.19 > 12.04.19
Drapés sculptés
Musée des beaux-arts, 14 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43 - stages vacances

17.04.19
Le dernier jour
Le Pharos, 16 h
Renseignements : 03.21.16.89.00

21.04.19
Chasse aux œufs
Cité Nature, de 15 h à 17 h
Renseignements : 03.21.21.59.59

ANIMATIONS-ATELIERS

16.04.19
Bibliothèque d'un jour
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h

SALONS

28.03.19 > 30.03.19
Salon des seniors actifs
Artois Expo, 10 h à 18 h
Renseignements : www.grainededouceurs.fr

VISITES – CONFERENCES

14.03.19
La restauration de l'îlot Bon Secours, rues d'Amiens et Paul-Adam
Hôtel de Ville, 16 h

17.03.19
Charles-Louis Hollart ; une personnalité arrageoise
RDV Office de Tourisme Arras Pays d'Artois, Hôtel de Ville, place des Héros, 10 h 30
Sur réservation au 03 21 51 26 95

17.03.19 & 21.04.19
Visites théâtralisée en famille : la guerre des couleurs
Musée des beaux-arts, 15 h à 16 h

20.03.19
Vers le zéro déchet, un enjeu majeur pour l'environnement
Office Culturel, 18 h

24.03.19
Les chefs-d'œuvre de l'art Déco à Arras
RDV Office de Tourisme Arras Pays d'Artois, Hôtel de Ville, place des Héros, 10 h 30
Sur réservation au 03 21 51 26 95

28.03.19
Robespierre : le physionotrace et la portraiture révolutionnaire
Office Culturel, 18 h 30

07.04.19
Visites-flash des collections
Musée des Beaux-arts d'Arras, 15 h, 15 h 30, 16 h et 16 h 30
Gratuit

11.04.19
Les aménagements de la Citadelle d'Arras depuis le départ des militaires
Maison des Sociétés, 18 h

24.04.19
L'initiative de programmation conjointe sur l'eau, dans le contexte du financement de la recherche en France, en Europe et à l'international
Office culturel, 18 h

SPORT

16.03.19
Arras – Aulnay-sous-Bois
Badminton –TOP 12
Salle Giraudon, 16 h

16.03.19
Arras – Saint Maur
Badminton – Nationale 3
Salle Giraudon

17.03.19
Chemin du Souvenir
Randonnée 13 km
Neuville Saint Vaast, 8 h 45
Renseignements : artois-compostelle/wix.com/stjac

17.03.19
Arras FCF / Saint Denis
Football féminin – championnat 2e division
Piscine Desbin, 20 h 30

23.03.19
Arras FA / Belfort
Football - Nationale 2
Stade Degouve, 18 h

24.03.19
RC Arras / Ronchin
Hochey sur gazon – Nationale 3 hommes
30.03.19

RC Arras – Le Pont de Claix
Water Polo - Championnat de France nationale 2 messieurs
Piscine Desbin, 20 h 30

31.03.19
Arras FCF / Le Havre
Football féminin – championnat 2e division
Stade Degouve, 15 h

06.04.19
Sentier des 3 pourchains
Randonnée
Achiet le Grand, 8 h 45
Renseignements : artois-compostelle/wix.com/stjac

07.04.19
Rugby club Arras / Plaisir
Rugby
Stade Grimaldi, 15 h

13.04.19
Arras FA / R.C Lens
Football - Nationale 2
Stade Degouve, 18 h

21.04.19
Arras FCF / Orléans
Football féminin – championnat 2e division
Stade Degouve, 15 h

EXPOSITIONS

Jusqu'au 13.03.19
Le Carnaval
Médiathèque Verlaine, du mardi au samedi de 14 h à 18 h

18.03.19 > 30.03.19
Les chemins de Saint Jacques de Compostelle en France et en Espagne
Office Culturel, 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h 30 (lundi au vendredi), 9 h 30 à 12 h et 14 h à 17 h 30 (samedi).

27.03.19 > 07.04.19
Made in
Hôtel de Guînes, 14 h à 18 h (mardi au vendredi), 10 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedi et dimanche).

19.03.19 > 03.06.19
« A cœur battant » Sabrina Vitali
Espace Bizet, cité Gambetta-Carnot (jusqu'au 07.04), Musée des beaux-Arts d'Arras (jusqu'au 03.06)

01.04.19 > 13.04.19
Peintures de Gaétane Silvestri
Office Culturel, 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h 30 (lundi au vendredi), 9 h 30 à 12 h et 14 h à 17 h 30 (samedi).

Jusqu'au 06.04.19
Face à la mer
Hall du Théâtre
Gratuit

16.04.19 > 27.04.19
Les couleurs du temps
Office Culturel, 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h 30 (lundi au vendredi), 9 h 30 à 12 h et 14 h à 17 h 30 (samedi).

Jusqu'au 01.09.19
Petite fleur
Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 01.09.19
Patate ! Pour tout savoir sur la pomme de terre ...
Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 15.03.20
Sens, 5 & +
Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

ÉVÉNEMENTS

13.03.19 > 17.03.19
Fête du court Métrage
Centre-ville et autres lieux.
Renseignements : 06.08.98.76.53
latelier.assovideo@gmail.com

17.03.19
Bourse-exposition de véhicules anciens - Club Ravera
Artois Expo, 9 h à 18 h

21.03.19
Déjeuner littéraire avec Hoai Huong Nguyen
Hôtel de l'Univers, 12 h
Renseignements et réservations (avant le 14 mars)
larenaissancefrancaise@gmail.com

24.03.19
Vide dressing
Salle des Orfèvres et des Tisserands
Contact : asso.acv@wanadoo.fr

27.03.19 > 29.03.19
Vague d'Art
Université d'Artois
Renseignements et réservations : 03.21.60.49.49

02.04.19 > 27.04.19
Mois du numérique
Bibliothèques du Réseau M

06.04.19 > 22.04.19
Foire aux manèges de printemps
Esplanade Val de Scarpe

25.04.19 > 30.04.19
Semaine du Livre
Hôtel de Guînes, centre-ville
Renseignements : www.coleresdupresent.com

▪ **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ Allo Mairie
0 805 0900 62 Service & appel gratuits

▪ **Point Info Stationnement**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille Citoyen**
..... 0 805 0900 62
N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Guichet Unique Petite Enfance**
..... 03 21 50 69 91

▪ **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ **Samu** 15

▪ **Pompiers** 18

▪ **Police** 17

▪ **Police municipale**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Brigade Verte**
..... 06 31 30 83 02

▪ **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

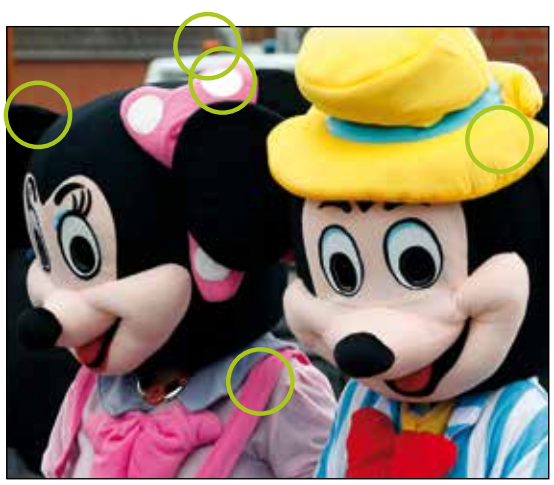
▪ **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62
Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**
françois.biget@defenseurdesdroits.fr
.....03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39

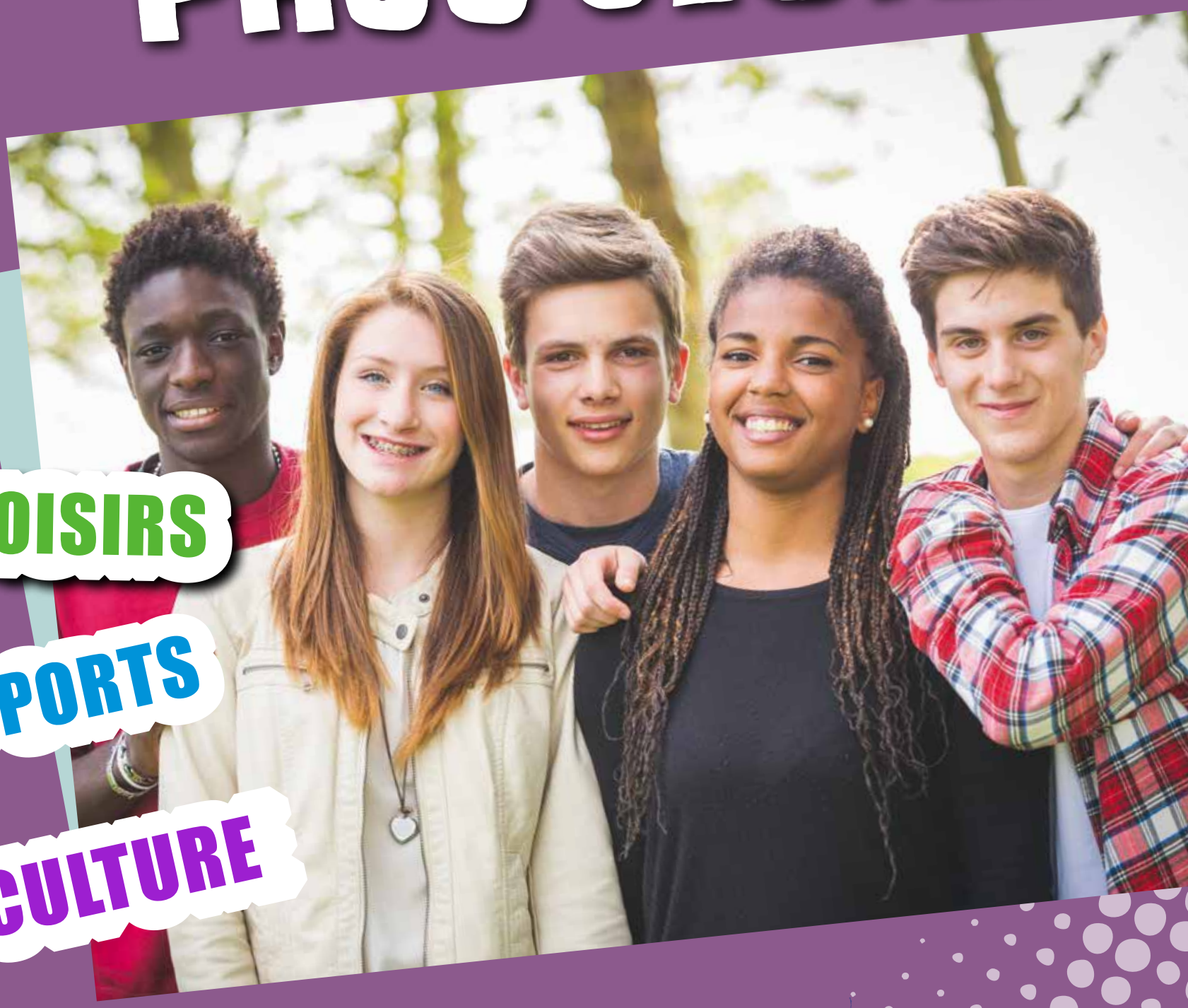
▪ **Conciliateur de justice**
Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

Réponse au jeu des 5 différences



Petite Enfance | Enfance | Ados | 18-25

POUR 10 € ECLATE-TOI AVEC LE PASS'JEUNE



+ LOISIRS

+ SPORTS

+ CULTURE

LE PASS'JEUNE VILLE D'ARRAS

est destiné aux jeunes de 11 à 17 ans

arras.fr

Renseignements au 03 21 51 52 05
Base de Loisirs des Grandes Prairies, rue du 8 mai 1945
jeunesse@ville-arras.fr
au 03 21 50 51 27
Mairie d'Arras, Place Guy Mollet

Ville de Beaurains | Achicourt Notre Ville | TILLOY les Mofflaines | LSB Saint-Laurent-Blangy | Sainte Catherine | Ville d'ARRAS